

# L'ITINÉRAIRE

*Rien dans les mains, rien dans les poches, mais un journal dans la tête*

2\$

Volume X, numéro 04 Montréal • avril 2003

**Laurence Jalbert**  
**Debout malgré**  
**la tourmente**

**Élections 2003**  
**La pauvreté exclue?**



# Un Toi pour L'Itinéraire

## Campagne de financement 2003

L'Itinéraire lance un appel public pour la réalisation d'un projet essentiel à l'avenir de sa mission auprès des personnes itinérantes et toxicomanes de Montréal. Depuis 1996, il en coûte plus de 60 000 \$ par année pour la location d'espaces abritant nos secteurs d'activités : le *Café sur la rue*, le journal L'Itinéraire et l'Espace Internet.

Les coûts reliés à la location d'espaces représentent depuis des années un frein à notre développement et restreignent notre capacité d'offrir de l'aide aux personnes issues de la rue dont le nombre ne cesse de s'accroître à chaque année.

En 2002, L'Itinéraire a reçu un appui majeur du gouvernement fédéral par le biais du programme d'*Initiative de partenariat en action communautaire* (IPAC). En effet, une somme de 470 000 \$ a été accordée à notre organisme pour faire l'acquisition d'un édifice dans l'arrondissement Ville-Marie. Or, les coûts reliés à l'achat, la rénovation et la mise aux normes d'un édifice dépassent largement l'aide gouvernementale reçue. Selon l'étude de viabilité réalisée en collaboration étroite avec le groupe de ressources techniques *Atelier Habitation Montréal*, nous devons donc trouver 250 000 \$ supplémentaire pour la réalisation de ce projet.

L'acquisition et l'aménagement d'un immeuble constitue sans contredit un gage de stabilité des services que L'Itinéraire offre à la clientèle alcooliques/toxicomane et itinérante de Montréal. L'objectif principal visé par la concrétisation de cette acquisition est de consolider et développer les alternatives à la mendicité offertes aux personnes issues de la rue. Toute participation, qu'elle soit matérielle ou monétaire permettra à L'Itinéraire de maintenir ses services qui visent à redonner l'espoir et la chance à des centaines de personnes de se sortir de leur pauvreté actuelle.

Nous comptons sur la participation des entreprises, des organismes et de nos fidèles lectrices et lecteurs en les invitant à communiquer avec notre agente de développement au financement, Audrey Côté au (514) 597-0238 (poste 25) pour toute information supplémentaire.

Un Toi pour L'Itinéraire

Je vous fais parvenir mon don de :

\_\_\_\_\_ \$

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. : ( ) \_\_\_\_\_

*Merci d'être avec nous!*

Je désire recevoir un reçu pour fin d'impôts

Envoyer un chèque ou mandat-poste  
à l'ordre du **Groupe communautaire L'Itinéraire**  
à l'adresse suivante:  
1108, rue Ontario Est,  
Montréal (Québec) H2L 1R1





Le Groupe communautaire *L'itinéraire* est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les itinérants.

Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

#### Le conseil d'administration :

**Présidente :** Josée Boisvert

**Vice-président :** Sylvio Hébert

**Trésorier :** Eric Cimon

**Secrétaire :** Réjean Mathieu

**Conseillers :** Robert Beaupré, Audrey Côté, Michèle Wilson, Marie-Paule Théberge

#### Administration du groupe :

**Comité de direction :**  
co-directeur : Serge Lareault  
co-directrice : Denise English

**Administration :**  
Responsable : Serge Lareault  
Adjointe administrative : Sylvie Côté  
Agente de projet/financement : Audrey Côté  
Conseillère publicitaire : Renée Larivière

**Café sur la rue :**  
Responsable : Denise English

**Distribution :**  
Responsable : Denise English  
Intervenants : Robert Beaupré, Julie Mc Dermott  
Représentants des camelots : Gabriel Bissonnette

**Espace Internet :**  
Responsable : Mylène Bonin

**Journal :**  
Responsable : Serge Lareault  
Agente de développement : Nancy Roussy



Le journal *L'itinéraire* a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, *L'itinéraire* est vendu régulièrement dans la rue. Cette

publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro, vendu 2 \$, 1 \$ revient directement au camelot. Les profits de *L'itinéraire* servent à financer les projets d'entraide.

**Attention aux fraudeurs; personne n'est autorisé à solliciter au porte à porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour *L'itinéraire*.**

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou demandent des dons, ils ne le font pas pour *L'itinéraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus ou le comportement des vendeurs, communiquez sans hésiter avec l'intervenant : Robert Beaupré au (514) 597-0238, poste 32.

#### Équipe de production du journal

**Rédacteur en chef :** Serge Lareault

**Collaborateurs :** Nancy Roussy, Gina Mazerolle, Maxime, Christopher Jones, Léo Paul Lauzon, Robert Beaupré, Johanne Gingras, Elyse Frenette, Martin Richer, Michel Côté, Lucie Hamel, Vianney Huard, Réal Dion, Gabriel Bissonnette, Albert Grandmaison, Gilles Bélanger.

**Infographiste :** Jocelyne Sénécal

**Révision :** Mariette Éthier-Morand, André Martin, Guy Crevier, Anne Rodrigue, Gabrielle Coutu.

**Mots croisés :** Gaston Pilon

**Imprimeur :** Quebecor World Leblon

**Tirage :** 22 000 exemplaires vendus par des itinérants et des sans-emploi dans les rues de Montréal.

*L'itinéraire* est membre de :

**NASNA • Association nord-américaine des journaux de rue**



Le réseau international  
des journaux de rue



Son tirage est certifié par



*L'itinéraire* est  
entièrement recyclable

**L'itinéraire Administration**  
1108, Ontario Est,  
Montréal (Québec) H2L 1R1

**Journal et Espace Internet**  
1907, rue Amherst, H2L 3L7

**Café sur la rue**  
1104, Ontario Est, H2L 1R1

Tél. : (514) 597-0238

Télec. : (514) 597-1544

Courriel : [itineraire@videotron.ca](mailto:itineraire@videotron.ca)

Site : [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)

# Sommaire

## Entrevue avec Laurence Jalbert 4

### Actualité

**Élection :** 6 Éditorial

7 La pauvreté exclue de la campagne?

8 « Un autre Québec est possible »

9 La guerre des B dans Sainte-Marie-St-Jacques

11 Lutte à quatre dans Mercier

12 Vous dansiez?... Eh bien déchantez maintenant!...

16 L'itinéraire et le réseau des centres d'accès communautaires

24 **Opinion** - La démocratie a-t-elle perdu la guerre?

29 Perséphone : toujours entre l'enfer et l'espoir

33 Cocos de Pâques et lapins de chocolat :

entre délices et écoeurement!

### Chroniques

**Livre** - La grande fumisterie 14

**Toxicomanie** - La recherche au service des toxicomanes 17

**VIH/SIDA** - La vie après la mort! 18

**Info-jeu** - « Miser » sur la prévention 21

Prof Lauzon 22

Mots des camelots 25

Mots croisés 33

**Info-alcoolisme** - Informer sans modération 34

## À surveiller le mois prochain

### *L'itinéraire* fait peau neuve!

Au mois de mai, dans le cadre du 9<sup>e</sup> anniversaire de vente sur la rue de *L'itinéraire*, nous changerons de look avec une nouvelle maquette, de nouvelles chroniques mensuelles, etc. Pour mieux répondre au besoin d'information à caractère social et grâce à l'appui de nos annonceurs, *L'itinéraire* augmentera son nombre de pages afin de traiter régulièrement de sujets qui préoccupent autant les gens de la rue que le public en général. À ne pas manquer!

## Contribuez à augmenter notre capacité d'informer le public

### Annoncez dans *L'itinéraire*!

Vous pouvez annoncer dans nos pages habituelles ou dans le cadre de nos chroniques: livres et culture, restaurants, économie socialement responsable, le monde du travail, aide aux dépendances, VIH/sida, santé mentale, recyclage, etc.

**Contactez notre conseillère publicitaire**  
**Renée Larivière au (514) 597-0238, poste 27**

Photo page couverture : Sara Cameron

JOURNAL L'ITINÉRAIRE



Laurence Jalbert :

# Debout malgré la tourmente

Gabriel Bissonnette et Audrey Côté

*« J'me suis jamais conformée à quoi que ce soit dans ma vie et j'en ai toujours assumé les conséquences. » Rebelle dans l'âme, Laurence Jalbert l'a toujours été. C'est sûrement ce qui explique pourquoi, lors de son passage au Café sur la rue de L'Itinéraire le 10 mars dernier, elle a su captiver, émouvoir et s'attirer les confidences de ceux qui connaissent les dures réalités de la rue. Eh oui, parce que la rue est aussi dure que peut l'être la vie par moments : « Pendant dix ans, j'ai souffert d'un mal de vivre qui m'a poussée à la toxicomanie. J'ai tout essayé, tout fait jusqu'à ce que je tombe enceinte de ma fille qui a aujourd'hui vingt ans. »*



Laurence Jalbert et Gabriel Bissonnette lors de l'entrevue à L'Itinéraire.

Officiellement révélée par l'Empire des futures stars en 1987, la flamboyante artiste roulait pourtant sa bosse depuis belle lurette : « Les bars du Québec, je les ai fait longtemps pour pouvoir chanter. Même que parfois, j'étais là à chanter dans le fond d'une salle enfumée où presque personne ne m'écoutait, mais j'me fermais les yeux et me concentrais pour continuer... », raconte-t-elle l'air songeur.

## Continuer... Encore et Encore

Ce n'est pas parce que Laurence Jalbert a remporté le concours de l'Empire en 1987 qu'elle s'enchantait à l'égard de ce genre de compétition : « J'ai toujours été contre ces concours qui opposent des artistes

qu'on ne peut pas comparer. Je trouve absurde qu'on mette en compétition un talent contre un autre talent, un être humain contre un autre être humain. » Nul besoin de lui demander son avis sur Star Académie ! Ayant toujours lutté pour rester elle-même et garder le contrôle de sa carrière, disons que le vedettariat préfabriqué n'est pas pour Laurence Jalbert. Trop de choses à écouter, entendre et vivre avant d'en arriver à se livrer sur scène : « En tant qu'artiste, je me vois comme un récepteur. Avant que j'commence à écrire, j'entrais dans un restaurant ou un autobus et, spontanément, les gens me racontaient leur vie. Et ça continue aujourd'hui : les gens m'écrivent et



me confient beaucoup leurs souffrances. Écrire et chanter deviennent alors ma façon de leur dire de continuer à se battre, même si, plus souvent qu'autrement, je me sens vulnérable et impuissante.»

Très préoccupée par la violence faite aux femmes, sa chanson *Encore et encore*, qui exprime subtilement jusqu'où peut aller la cruauté humaine, reprend d'ailleurs le titre du journal intime d'une jeune fille de 14 ans de Val-d'Or assassinée par trois membres d'une même famille : « *Alors que j'étais en spectacle à Val-d'Or, avant que je chante Encore et encore, la mère de cette adolescente assassinée m'a offert le journal de sa fille qui avait écrit Encore et encore sur la couverture. [...] J'ai tellement mal que parfois, j'avoue que je trouve ça lourd émotionnellement, parce que je voudrais faire plus qu'écrire et chanter. Mais c'est ma façon à moi de me battre et je vais continuer.* » Sachant que Laurence Jalbert n'a pas été épargnée par la vie ces dernières années, cette phrase est d'autant plus émouvante.

L'auditoire du Café sur la rue a été visiblement touché et bouleversé par les confidences de la chanteuse en ce qui a trait à la souffrance : « *Malheureusement, je crois que c'est vrai que la souffrance nous fait évoluer. J'ai été atteinte par la bactérie mangeuse de chair. J'étais à peine consciente et je me demandais si j'allais mourir, si je pourrais remarcher normalement. C'est sûr qu'après ça, ta façon de voir la vie change.* » Mais la souffrance de son fils né prématurément est de loin ce qui l'a fait le plus souffrir : « *Quand ton enfant souffre pour vivre, tu te sens tellement inutile. Je ne pouvais lui toucher que du bout des doigts et espérer, croire...* », se rappelle la chanteuse avec un tremblement soudain dans la voix. Mais comme toujours, cette souffrance s'est transmuée dans l'écriture et l'interprétation de *Chanson pour Nathan*, l'une des plus belles chansons du répertoire québécois actuel.

### Rester debout au milieu des grands remous

Laurence Jalbert ne verse pas dans la comédie pour épater la galerie. D'ailleurs, elle se fait souvent reprocher d'être trop émotive, mais ne changera pas pour autant : « *Je suis comme je suis. Je n'ai rien à prouver à personne et si ça dérange des gens que je pleure quand j'suis triste ou que j'ai mal, je ne peux rien y faire.* » Comme son ami Dan Bigras, Laurence Jalbert est une artiste authentique qui plaît justement parce qu'elle refuse de diluer son tempérament pour plaire à tout prix. Et pourtant, son album *Corridor* a été certifié platine en 1994 avec plus de 100 000 exemplaires vendus et les chansons de ses albums *Avant le Squall* (1998) et *Et j'espère* (2001) sont parmi les plus « tournées » sur la bande FM. Là-dessus, l'auteure-compositeur-interprète reste discrète. Pas l'ombre d'un comportement ostentatoire chez Laurence Jalbert. Une volonté de demeurer équilibrée, de concilier sa vie de femme, de mère et d'artiste : « *Malgré*

*mon horaire très chargé, je choisis toujours mes enfants en premier. Je sais que parfois, je rate des choses, mais j'assume mes choix! J'ai toujours eu une carrière à mon rythme. Ma mère a été présente pour moi et je veux faire la même chose avec mes enfants* », affirme Laurence Jalbert.

Sa mère est d'ailleurs un modèle important pour la chanteuse originaire de Rivière-aux-Renards en Gaspésie : « *Ma mère est une femme forte qui s'est bâtie elle-même. Elle a trimé dur pour ses enfants et nous a appris la nécessité de se battre pour rester soi-même. Même si j'étais très rebelle lorsque j'étais adolescente, mes parents m'ont enseigné des valeurs qui sont essentielles dans ma vie aujourd'hui. Tu ne peux pas aller à l'encontre du rythme des marées, du cycle des saisons, c'est pourquoi il faut parfois lâcher prise.* » L'autre femme dont la force inspire Laurence Jalbert est Ingrid Bétancourt, femme politique qui a été enlevée par les Forces armées révolutionnaires de Colombie, il y a un an : « *J'admire son courage, car cette femme qui contrairement à moi provient d'un milieu très aisé, aurait pu rester dans son confort sans rien faire. Au lieu de ça, elle a décidé de risquer sa vie, de se battre pour lutter contre la corruption qui engendre beaucoup de souffrance et d'injustice en Colombie.* »

### L'espoir en pleine lumière

En dépit du fait que Laurence Jalbert dénonce les abus de toutes sortes, la haine et l'injustice, ses chansons sont toujours fortement imprégnées d'espoir. Ce n'est pas pour rien que *Tard*, extrait de son dernier album très justement intitulé *Et j'espère...* a pour refrain : « *Il ne fera jamais trop noir pour ne plus parler d'espoir/Il ne sera jamais trop tard.* » Et cet espoir a grandement interpellé les personnes de la rue venues rencontrer Laurence Jalbert au Café. Il fallait voir et constater l'écoute attentive de l'artiste devant l'une racontant ses difficultés à se sortir de la prostitution, l'autre son combat contre la toxicomanie et l'autre encore son espoir de voir son VIH battre en retraite. Bref, le passage de Laurence Jalbert à *L'itinéraire* a suscité de beaux échanges et incité ceux et celles qui luttent quotidiennement pour leur survie à cultiver l'espoir de s'en sortir : « *Pour vaincre la dépression, j'me suis imaginée une flèche avec une corde, comme une trajectoire de vie que j'aurais lancée et à laquelle je peux toujours m'accrocher quand j'ai l'impression de dévier, de perdre le contrôle.* » Belle image pour garder le cap malgré la tourmente!

Photo : Sara Cameron







**Serge Lareault**  
Rédacteur en chef

## Voter

# Un choix de société

Le pouvoir de la société civile semble parfois se résumer à peu de choses. On le voit avec le conflit irakien. Malgré les manifestations de millions de personnes à travers le monde, cela ne semble pas ébranler le pouvoir en place aux États-Unis.

Et puis il y a le moment où le peuple parle. Enfin, il ne dit même pas un mot. Il fait une marque à côté du candidat de son choix lors d'une élection. Pour plusieurs, l'exercice démocratique semble bien vain. Il est certain que le vrai pouvoir d'influencer la politique passe bien plus par quelques \$ dans la main d'un candidat que le X tracé à côté de son nom, dans l'isoloir, par un électeur anonyme.

Face à cet état de fait, plusieurs ne voteront pas. Les statistiques démontrent que les plus pauvres de la société sont parmi les plus découragés, ceux qui se sentent les plus impuissants et qui, par conséquent, votent le moins. Il y a aussi ceux qui sont révoltés contre tous les partis politiques confondus et qui n'écouteront même pas le résultat. Il y a bien des jeunes dans cette catégorie. Mais finalement, ce sont parfois les plus floués de tous, car dans bien des cas, ils voteront malgré eux, quelqu'un d'autre l'aura fait à leur place, recyclant leur droit démocratique inutilisé... Toute personne qui a travaillé dans un bureau de scrutin en sait quelque chose.

Et il y a ceux et celles qui voteront. Et il y aura un lendemain d'élection, un nouveau mandat se lèvera sur le Québec.

Que l'on minimise le droit de vote ou non, il n'en demeure pas moins qu'une majorité de Québécois auront choisi le gouvernement... qu'ils mériteront. Il sera facile dans une couple d'années de dire qu'on est mal gouverné, que notre tissu social s'effrite, que le fossé des inégalités se creuse (lire l'article du prof Lauzon de ce mois-ci), nous aurons en tant qu'électeurs et citoyens notre part de responsabilité. Nous devons assumer nos choix.

### Plus ou moins de choix

Dans ce match de lutte à plusieurs, nous retrouvons dans le coin gauche l'Union des forces progressistes (UFP). Les forces sont faibles comparées aux gros bras des partis mais on sent une qualité sociale des candidats. Cela offre une avenue intéressante... pour les rares qui auront la chance d'entendre leurs candidats.

Dans le coin droit, l'Action démocratique du Québec (ADQ). Ça a mis pas mal d'action effectivement au début de la lutte. Et ceux qui appuient ce parti semblent aussi avoir pas mal d'actions. On sent derrière cette option, pour laquelle les groupes de pression représentent peu de chose à en croire leur chef, une tendance très néo-libérale en ligne directe avec les États-Unis.

Enfin, au centre, un bras de fer serré entre le Parti québécois (PQ) et le Parti libéral du Québec (PLQ). On se tape dessus à coup de santé/éducation et de conciliation travail-famille.

Une chose est certaine, il y a peu de place dans le débat pour des solutions afin d'harmoniser les écarts de revenus entre riches et pauvres, pour mettre fin à la précarité de la vie des Québécoises et des Québécois. L'impressionnant dossier de *La Presse*, « Quelle vie de fou », publié le 8 mars dernier, démontrait à quel point nous sommes triturés par nos conditions de vie : des salaires qui n'augmentent pas (malgré les heures plus longues!); un coût de la vie qui, lui, augmente sans cesse; un système de santé qui vous rend malade à force d'attendre dans une file style moscovite; un système d'éducation de plus en plus inaccessible, etc.

Les itinérants ne sont que la pointe de l'iceberg d'une société qui se maintient à flot. On doit travailler comme des fous pour joindre les deux bouts et la masse des gens qui décrochent soit psychologiquement (hausse des dépressions alarmantes; lire *Québec science* de mars 2003) soit physiquement (la *Old Brewery* déborde et est *overbooked* pour les prochaines années), ne fait qu'augmenter.

Dans cette élection, plusieurs auront misé gros. Mais les grands perdants, on les connaîtra seulement dans quatre ans. On devra élire le gouvernement et les candidats qui semblent le plus tenir compte des besoins sociaux des Québécois et non des besoins économiques des bailleurs de fonds. C'est seulement en *gang* que la population pourra tasser les gros de la finance qui poussent nos gouvernements dans l'arène économique plutôt que dans le débat social.

Et finalement, les manifestations contre le conflit en Irak est peut-être en train de nous faire réaliser qu'entre deux élections, on peut se faire entendre. On n'a pas fini de marcher!

### L'Itinéraire de la paix!

Plusieurs membres de *L'Itinéraire* étaient présents le 15 mars dernier à la marche du *Collectif échec à la guerre*. Le *Réseau international des journaux de rue* (INSP), dont *L'Itinéraire* est membre tient à manifester son désaccord face à la guerre (malgré le début des attaques sur le peuple irakien lors de l'impression de ce numéro)! Travaillant tous pour lutter contre l'exclusion sociale, la pauvreté et les injustices sociales multiples, nous ne pouvons accepter que la loi du plus riche et du plus fort prévaille lorsque le monde entier connaît les effets dévastateurs d'une guerre. Inutile d'en dire plus : nous sommes contre le fait de jeter des Irakiens à la rue!



# La pauvreté exclue de la campagne?

**Jérôme Savary**  
Collaboration spéciale

Les partis en course pour l'élection du 14 avril usent de leurs plus beaux atouts pour séduire l'électeur tant désiré. À coups de grands chiffres et de petites phrases, leurs chefs se renvoient la balle sur des sujets récurrents, principalement la santé et l'éducation. Qu'en est-il de la pauvreté? De l'exclusion sociale? Les différentes positions sur ces sujets peu médiatiques sont méconnues. Heureusement, un mouvement non partisan veille à l'information du citoyen.

*D'abord Solidaires* présente une analyse comparée des programmes des partis politiques. Ce travail d'éducation politique et la naissance de ce mouvement sont nés d'un constat peu rassurant. «*Nous sommes préoccupés par le fait que le bien commun ait tendance à foutre le camp*», explique la militante Manon Massé.

La pauvreté est notamment l'un des thèmes sur lequel le mouvement a réfléchi. «*Moralement, tout parti qui aspire à gouverner doit tenir compte de l'ensemble de la population. Principalement des gens les plus défavorisés*», justifie-t-elle.

Selon l'analyse proposée dans le site Internet de *D'abord Solidaires*, il est écrit que «*le Parti québécois (PQ) affirme qu'on ne peut accepter que l'écart grandisse entre les pauvres et les riches. Toutefois, sa plate-forme politique est complètement muette sur les causes de l'élargissement de cet écart*». Identifier celles-ci ne permettrait-il pas d'imaginer plus facilement des solutions?

De leur côté, le Parti libéral du Québec (PLQ) et l'Action démocratique du Québec (ADQ) identifient, chacun à leur façon, les racines du mal. «*Pour le PLQ, le problème de la pauvreté c'est d'abord un problème de non-participation à l'activité économique*». En revanche, «*Pour l'ADQ, le pro-*

*blème résulte de la multitude des programmes de soutien du revenu qui sont maintenant mal adaptés à la nouvelle réalité de la société québécoise.*»

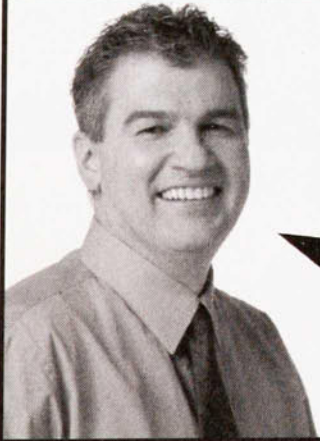
Jean-Marc Pottle, professeur de sciences politiques à l'UQAM et co-auteur de l'ouvrage *ADQ: à droite toute!*, pointe le danger que ce parti représente. «*La différence radicale se situe entre l'ADQ et les autres*», affirme-t-il. Selon lui, la vision de l'ADQ mettrait tout un pan de la société québécoise à l'écart. «*La politique des «adéquistes» est une politique de droite néo-libérale, et selon eux, le marché est la meilleure façon de développer le Québec. Dans cette perspective, chaque individu est responsable de ce qu'il est, tant mieux pour les battants, tant pis pour les autres*», dénonce Jean-Marc Pottle.

Nul doute que ces positions sont aux antipodes de celles de l'Union des forces progressistes (UFP) et du Parti vert. «*Il est évident que l'UFP apparaît avec des revendications plus claires, car elles sont portées par le mouvement autonome*», note Manon Massé.

Selon ces deux partis de gauche, le site de *D'abord Solidaires* indique que «*la pauvreté est le résultat d'une mauvaise répartition de la richesse causée par des injustices, la mondialisation néo-libérale et des politiques de droite (Ex. déficit zéro, coupures dans les programmes sociaux et de santé, etc.)*».

Cependant, les trois partis représentés à l'Assemblée Nationale ont semblé faire preuve de bonne volonté lors de l'adoption à l'unanimité, le 13 décembre 2002, de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. «*Il est surprenant de constater qu'ils aient voté unanimement l'adoption du texte pour la lutte contre la pauvreté. Mais y aura-t-il de l'argent pour cette loi?*», s'interroge la militante de *D'abord Solidaires*.

Suite à la page 10



**Richard Brosseau**  
Sainte-Marie-Saint-Jacques

**Des solutions locales  
aux enjeux locaux!**



**Parti  
Libéral  
du Québec**  
[www.plq.org](http://www.plq.org)

1460, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H2L 1S3  
Téléphone : (514)526-0091  
Télécopieur : (514)526-2767  
[smarie-sjacques@plq.org](mailto:smarie-sjacques@plq.org)  
[www.plq.org](http://www.plq.org)

Autorisé et payé par Robert Tull, agent officiel de Richard Brosseau, candidat du Parti libéral du Québec.



# « Un autre Québec est possible »

Ce leitmotiv est celui de l'Union des forces progressistes (UFP), le seul parti se réclamant ouvertement de gauche. Fondé en juin 2002, il doit devenir, selon ses organisateurs, le bras politique des mouvements sociaux. « *Nous voulons être le parti de la rue* », a d'ailleurs souligné la Secrétaire générale de l'UFP, Monique Moisan, lors de l'investiture du candidat Amir Khadir dans le comté de Mercier.

L'originalité de sa plate-forme politique tient dans son parti pris pour la mondialisation des solidarités et contre la globalisation des marchés. Selon son président, François Cyr, l'actualité internationale offre l'opportunité de cultiver la spécificité québécoise, l'opposition à la guerre étant plus marquée au Québec que partout ailleurs au Canada.

Car l'UFP est un parti clairement souverainiste. Pour cette formation politique, l'indépendance n'est pas une fin en soi, mais un moyen de réaliser son projet de société. Suivant cette approche nationaliste, l'État reste le gardien du bien commun, même si sa forme et son approche doivent être renouvelées.

Le dernier né de la famille des organisations politiques propose aussi une nouvelle forme de représentation populaire. Ainsi, « *la direction collégiale de l'UFP ne place pas tous les pouvoirs entre les mains d'un chef, mais favorise plutôt le leadership collectif* », peut-on lire dans un document du mouvement. Cette opposition au culte du chef unique se manifeste notamment dans le choix de deux porte-parole (la jeune Molly Alexander et l'expérimenté Pierre Dostie) pour propager le message dans les médias.

Les femmes occupent une place importante dans l'organisation du parti. Le comité exécutif national du parti est ainsi composé de 50 % de femmes. Quoi de plus normal pour un parti qui présente la question des femmes, parallèlement à la lutte contre la pauvreté et à l'économie alternative, comme l'une de ses préoccupations centrales.

Enfin, l'UFP ne fait pas cavalier seul dans la présente campagne électorale, puisqu'une entente a été signée avec le Parti vert du Québec. Si chacun s'entend pour dire que leur score sera modeste, l'alternative progressiste qu'ils proposent aux Québécois mérite d'être soutenue.

Souhaitons-leur bonne chance!



Amir Khadir

## UNION DES FORCES PROGRESSISTES

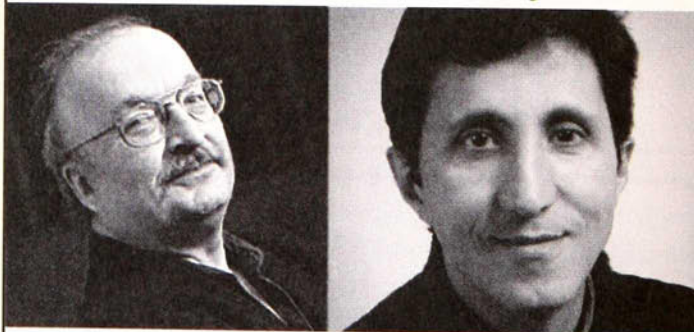
Ste-Marie-St-Jacques

**Gaétan Breton**

Mercier

**Amir Khadir**

**Oui, un autre Québec est possible !**



**Pour une fois, votez pour vous !**

**UFP**

[WWW.UFP.QC.CA](http://WWW.UFP.QC.CA)

Autorisé et payé par Ronald Cameron, agent officiel d'Amir Khadir;  
Autorisé par Marc-Antoine Fleury, agent officiel de Gaétan Breton.



**Nathalie Rochefort**  
candidat libérale de Mercier



**UNE PAROLE  
DES ACTIONS**

«Ma parole: Demeurer  
facilement accessible  
et continuer de bien  
vous servir.»

**(514) 270-NATH**

[www.NathalieRochefort.com](http://www.NathalieRochefort.com)

Local de campagne  
835 Laurier E. (coin St-André)



**Parti  
Libéral  
du Québec**

Luc Parent, agent officiel

## La guerre des B dans Sainte-Marie-St-Jacques

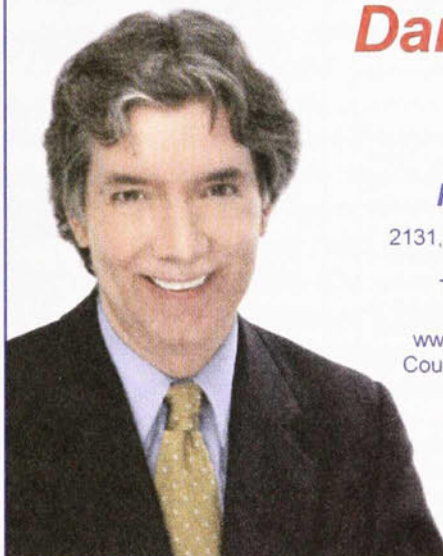
SL- Le comté où sont situés les locaux de *L'itinéraire* et dans lequel se retrouvent plusieurs organismes d'aide aux sans-abris, Sainte-Marie-St-Jacques, connaîtra la guerre des B : André Boulerice (PQ), André Brosseau (PLQ), Annick Brousseau (ADQ) et Gaétan Breton (UFP).

Depuis 1985, André Boulerice, actuellement ministre des délégués aux relations avec les citoyens et à l'Immigration, occupe le siège de député pour le parti québécois. Très engagé dans le développement du comté, M. Boulerice est associé à plusieurs réalisations tant du côté communautaire que commercial (développement du Village) et social (reconnaissance des conjoints de même sexe, augmentation des services aux personnes immigrantes, etc.).

Ce comté est marqué par l'arrivée massive de nouveaux résidents et la construction de condos de luxe. On parle d'un nouveau Plateau en même temps que l'on y constate une augmentation importante des sans-abri. Le comté aura à faire face à des problèmes sociaux reliés à tous ces changements. —>

## Pour faire avancer Mercier,

**il faut voter  
Daniel Turp  
le 14 avril!**



**Pour nous joindre :**

2131, avenue du Mont-Royal Est  
Tél. : 514-529-6003  
Télécopieur : 514-529-6102

[www.danielturp.org/pq.mercier](http://www.danielturp.org/pq.mercier)  
Courriel : [danielturp@bellnet.ca](mailto:danielturp@bellnet.ca)



Autorisé et payé par Lynn Mercier,  
agente officielle du Parti Québécois de Mercier.



## Suite de la page 9

Le candidat du parti libéral du Québec, Richard Brosseau, était jusqu'à récemment directeur des politiques au cabinet du maire de Longueuil. Il est aussi administrateur à la Magnétothèque. *«Je suis conscient des problèmes sociaux reliés au développement du comté et j'appuie des projets d'habitations sociales tels que proposés pour le site de Radio-Canada, a-t-il affirmé à L'Itinéraire. Les libéraux n'ont pas l'intention de couper dans les services sociaux et il faut encourager les initiatives des groupes communautaires.»*

Le candidat de l'Union des forces progressistes, Gaétan Breton, est un universitaire reconnu (professeur de comptabilité à l'UQÀM) qui donne régulièrement des cours à Paris. M. Breton prône un *«partage plus équitable des richesses. Elles existent! On produit plus de richesse par habitant que jamais. Il faut cesser de taxer les individus et en demander plus aux entreprises»*, dit-il. Selon le candidat, *«le Parti québécois donne trop d'exemptions de taxes et de crédits d'impôt aux entreprises étrangères qui viennent s'installer ici. Ce n'est pas aux Québécois de payer pour de grosses multinationales comme IBM!»*

La candidate de l'ADQ, Mme Annick Brousseau, n'a pu être rejointe au moment de mettre sous presse. 

### Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résouds tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoire. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. J.T.

## Suite de la page 7

La présentation du budget 2003-2004 par la ministre des Finances Pauline Marois, faite le 12 mars dernier, est loin de répondre aux attentes suscitées par les annonces précédentes. Ainsi, au lieu du 1,5 milliard de dollars prévu en cinq ans en faveur des plus démunis, seulement 160 millions de dollars sur trois ans seront consentis.

*«Ce que le gouvernement dit aux gens, c'est : «Contentez-vous du rêve qu'il y a dans la loi.» En 2003, on dit aux parents : «Continuez à avoir faim, continuez à vous appauvrir»»,* avait alors affirmé au *Le Devoir* la responsable du *Front commun des personnes assistées sociales du Québec*, Nicole Jetté.

Pourtant, il semble acquis que le politique a en main des leviers essentiels pour agir. *«Comme le marché ne fonctionne uniquement que pour les plus forts, l'État a un grand rôle à jouer à ce niveau là, souligne le professeur de sciences politiques, Jean-Marc Pottle. L'État et l'école doivent compenser le handicap que connaissent les familles démunies.»*

La campagne électorale qui a débuté le 12 mars est aujourd'hui propice à la réflexion et au débat d'idées. Néanmoins, les sujets de préoccupation des citoyens n'auront pas forcément d'échos durant ce moment privilégié de démocratie. *«Nous craignons que les partis ne discutent que de santé»,* avoue Manon Massé.

La nécessité d'alerter l'opinion publique apparaît alors de façon évidente. *«Ce qui est important pour les électeurs, c'est d'avoir accès à l'ensemble de l'information, indique la militante de D'abord Solidaires. Tout au long de la campagne, nous allons éditer un hebdo solidaire dans Internet, pour réagir par rapport à la campagne, en espérant que celle-ci sera propre et axée sur les contenus.»*

Site Internet du mouvement *D'abord Solidaires* : <http://www.dabordsolidaires.ca> 



## Gravel CompNet

Marcel Gravel

Marcel Gravel, technicien en réseau informatique sénior vous propose les services suivants :

- réparation, configuration d'ordinateur,
- vente de pc,
- installation, configuration et gestion de serveur NOVELL NETWORK et WINDOWS NT/2000,
- câblage résautique

### Contact :

Téléphone : 514.383.4608

Courriel : [macgra@colba.net](mailto:macgra@colba.net)



# Lutte à quatre dans Mercier

JS- C'est parti pour les premières élections provinciales du nouveau millénaire. Le temps de la campagne, les camelots ne sont plus les seuls à battre le pavé. Sur le plateau Mont-Royal, les candidats à l'élection dans Mercier arpentent aussi les rues dans l'espoir de convaincre les électeurs, avant le vote prévu pour le 14 avril.

« Ce comté est riche en diversité et en contestation, indique le candidat vedette de l'Union des forces progressistes (UFP), Amir Khadir. Ce fut le premier comté à élire un poète comme député en 1976. Il s'agissait de Gérald Godin, qui avait battu le premier ministre d'alors, Robert Bourassa. »

En constante évolution, le plateau Mont-Royal se distingue par l'arrivée récente de familles financièrement aisées. « Il faut maintenir la diversité et la mixité sociale dans Mercier, alors qu'une population plus favorisée économiquement émerge dans ce comté », analyse le candidat du Parti québécois (PQ) et avocat, Daniel Turp. L'ancien député bloquiste de la circonscription de Beauharnois-Salaberry, souverainiste reconnu, propose pour cela la construction de nouveaux logements sociaux.

Une préoccupation qui revient de façon récurrente dans la bouche des candidats. « Je fais actuellement circuler une pétition, demandant l'arrêt de la construction de nouveaux condos tant qu'un pourcentage de 3% de vacance des logements n'est pas atteint. Ceci afin de diminuer la tentation discriminatoire des propriétaires », précise sur ce point la députée du comté de Mercier et candidate du Parti libéral du Québec (PLQ), Nathalie Rochefort.

Le manque de places en garderie est un autre souci majeur que les candidats ont à l'esprit. Notamment pour l'Action démocratique du Québec, où la famille est un thème central du programme de ce parti. « Il faut réduire les délais [d'attente à l'obtention d'une place en garderie], indique la candidate adéquate et avocate, Vivian Goulder. La situation des garderies dans Mercier est pire qu'avant l'arrivée de Nathalie Rochefort à la tête du comté. »

Une analyse que ne partage pas la députée. « Depuis mon élection, 125 places en garderie ont été créées en un an, quand 24 places seulement ont été ouvertes les deux années précédant mon élection. » Nathalie Rochefort, députée du comté de Mercier depuis les élections partielles d'avril 2001, est aussi fière de la visibilité qu'elle a su donner à ses actions. « Je suis la première élue au Québec à avoir produit un rapport annuel, incluant notamment mon bilan financier, dans un souci de transparence. »

**UFP**

**ADQ**  
ACTION DÉMOCRATIQUE DU QUÉBEC

**Parti Libéral Québec**

**Parti Québécois**

La candidate du PLQ se veut proche des gens, comme l'atteste son travail au sein de l'organisme communautaire *Le Bon Dieu dans la rue*, du père Emmett Johns (Pops). Pendant quatre ans, elle s'est inquiétée du sort des jeunes démunis de Montréal et elle continue de le faire comme députée. « Les élus ont le devoir de tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions de vie de chacun. Lorsqu'à l'Assemblée Nationale, j'ai dû prêter serment d'allégeance à la reine et aux citoyens du Québec, j'ai ajouté solennellement que je serai toujours là pour les jeunes de la rue », rappelle celle qui se désigne comme leur *alma mater*.

Officiant pour sa part comme médecin à l'hôpital communautaire de Repentigny, Amir Khadir (UFP) est le seul à insister sur les conséquences locales du contexte international. « Bush a un comportement impérial qui nous menace directement au Québec. » Le candidat

de gauche souligne aussi les défis actuels de l'indépendance des nations. « Si on signe des accords marquant le renoncement de la souveraineté, cela aura des répercussions négatives [pour le Canada et le Québec]. La première chose à faire comme souverainiste est alors de dénoncer ces accords. »

Les positions de l'UFP sont gênantes pour le Parti québécois, obligé de partager dorénavant le thème qui a fait de ce parti sa raison d'être. Le PQ a ainsi longtemps essayé de dissuader Amir Khadir de se présenter dans le comté de Mercier. À l'approche du jour décisif, il avertit d'ailleurs celles et ceux qui seraient tentés de se laisser séduire par le nouveau parti de gauche. « Pour qu'un député ait une réelle influence, il faut qu'il soit dans un parti ayant un poids réel. Il faut voter utile », prévient Daniel Turp.

L'avertissement péquiste est loin d'être apprécié de tous. « Je trouve formidable que toutes sortes de candidats puissent se présenter, soutient Nathalie Rochefort. Et je trouve particulièrement insultant que certains considèrent que voter pour un petit parti est un vote inutile. » Même son de cloche à l'UFP. « Il n'y a pas de vote plus utile que lorsqu'on vote pour sa conscience et ses idées », tranche Amir Khadir.

Personne ne peut prédire avec certitude quelle sera l'issue de cette confrontation d'idées. Comme les camelots, les candidats devront user de persuasion et aussi user leurs semelles. Vivian Goulder en est persuadée : « C'est le travail de terrain qui fera la différence. »



# Vous dansiez?... Eh bien déchantez maintenant!...

Jean-Marie Tison

Un matin, rue Ontario, coin Visitation. Il fait 20 sous zéro. À l'intérieur d'une cabine téléphonique, une femme parle avec animation en mimant un pas de danse cadencé, au rythme du vent de février. Portant une minijupe en cuir et un perfecto d'où déborde un ample chandail au col immense, la femme raccroche bruyamment et me toise un instant : « *Johnny peut m'booker pour trois jours au club X... y faut que je l'appelle dans une heure...* » Johnny, c'est le nom du propriétaire de l'agence dont la fonction consiste essentiellement à ravitailler en chair fraîche les nombreux clubs de danseuses à travers la province.

J'ai fait la connaissance de Rachel alors qu'elle débarquait avec fracas, quelques mois plus tôt, dans la maison de thérapie où moi-même je pensais (pensais-je!) mes plaies depuis quelque temps déjà. Fière voire arrogante et surtout peu habituée à s'en laisser imposer, elle avait du mal à s'intégrer à la vie de groupe et à se plier aux règles, pourtant minimales, qui régissaient le fonctionnement de la maison...

Arrêter de consommer c'est une chose. Continuer d'arrêter, c'en est une autre. Changer des comportements qui sont indissolublement liés à votre réalité, celle-là même qui vous pousse à **choisir** de retourner consommer, exige des efforts soutenus. C'est un combat quotidien que l'on mène en grande partie seul, dans la mesure où c'est SA réalité qu'il faut changer...

Rachel aura trente-six ans dans une semaine. Élançée et féminine jusqu'au bout des ongles, elle s'exprime avec facilité et volubilité. Malgré la force de caractère qui transparaît dans le ton de sa voix, Rachel ménage ses effets et reste prudente dans ses déclarations. Derrière son joli minois, son regard reste dur. La constante mobilité de ses yeux immenses autour desquels s'harmonise son visage enfantin trahit tout le désarroi et la détresse d'une femme mûre.

## Pied d'ooule?... perdre pied et... poussin!

Il y a trois ans, Rachel a confié son fils de 10 ans aux soins d'un centre pour jeunes en difficulté. Cela s'appelle un *placement volontaire* : un service de dépannage d'urgence destiné à venir majoritairement en aide à des mères de famille monoparentale qui se retrouvent épuisées pour toutes sortes de raisons.

En proie à une sévère dépression, elle n'arrivait plus à *fonctionner normalement*. Des p'tits boulots dont certains programmes gouvernementaux peu rémunérés d'une durée variant de six mois à un an et débouchant toujours sur le même marché du chômage ont ébranlé sérieusement sa belle assurance. De plus, elle doit élever seule, sans le secours d'une quelconque pension alimentaire, l'unique enfant qui partage sa vie et qu'elle aime par-dessus tout.

Laurent, c'est son nom, un enfant intelligent bien qu'étiqueté hyperactif lui « *pompait de plus en plus de jus* », avoue-t-elle en grimaçant maladroitement un sourire... Et puis bien sûr, les factures, le loyer, les frais de garderie, les rencontres fréquentes avec la direction de l'école qui lui laisse entendre qu'elle ne s'occupe peut-être pas assez de son fils et enfin toutes les jongleries quotidiennes imaginables pour faire **un peu plus** que joindre les deux bouts la minent doucement. Ajoutez à cela une vie sociale plutôt *drabe*, plusieurs déceptions amoureuses, des regrets qui nourrissent un *motton* qui enfle chaque jour un peu plus au fond de sa gorge et un jour... Bang! Rachel craque.

Elle a trente-trois ans à l'époque et prend soudainement conscience que sa jeunesse s'étiole tranquillement mais sûrement dans l'anonymat et l'indifférence. Le sentiment vague qu'on lui vole sa vie l'envahit progressivement alors que se profile à l'horizon un avenir rigoureusement identique à ce qu'elle vit présentement. La panique s'empare d'elle et la paralyse dans une détresse indicible.

Rachel tente de se rassurer : « *J'suis pas toute seule de même!* » et bien sûr de se convaincre : « *C'est ça la vie!* » En vain! Elle rêve de vivre autrement, d'un peu plus de douceur, de légèreté. Mais la douceur est un luxe qui *s'paye cash!* Et quand, malgré les efforts déployés pour la trouver, la douceur n'est pas au rendez-vous, paraît tout à coup, un certain vertige. Ce qui est étonnant, du reste, c'est que le nombre croissant de dépressions majeures et de tentatives de suicide chez les mères de famille monoparentale, qui vivent sous ce qu'on nomme pudiquement le seuil de la pauvreté, ne soit pas plus élevé justement... Mais la misère a plusieurs cordes à son arc...



### On branle un peu les fesses... à gauche, à droite...

« Je n'avais plus la garde de Laurent pis j'arrivais pas à reprendre le d'sus... j'savais que j'pourrais pas revoir mon p'tit gars à moins d'être fonctionnelle... J'braillais pendant que les comptes s'accumulaient pis j'filais encore plus cheap qu'avant le placement de Laurent... Y fallait, que j'me bouge le cul... »

Rachel ne croit pas si bien dire. Une des trop rares amies qui la visite de temps à autre et qui semble bien se débrouiller pique sa curiosité. Non, elle ne se prostitue pas. Elle danse, **c'est tout!** À l'aube de la trentaine, l'amie est jolie, semble bien dans sa peau et surtout très à l'aise financièrement comme en témoignent ses toilettes griffées, les parfums chics et les nombreux bijoux qui parent sa beauté. Rachel n'a même pas son secondaire cinq mais elle sait qu'elle est jolie aussi, très jolie. L'amie lui assure qu'on l'engagera sur le champ. « Y'a rien là, on danse, c'est tout... »

### J'danse, j'danse, j'danse pus!

Après avoir payé le chauffeur pour l'aller-retour, soit quarante dollars et refilé dix autres dollars à la barmaid, Rachel plonge. Elle est déterminée à faire de l'argent afin de sortir de la misère au plus sacrant. Au début, elle se contente de servir des consommations aux clients en plus de faire son *tour de piste* sur scène où se succèdent interminablement les filles.

Les pourboires sont généreux mais trop peu nombreux; les clients gardent leur argent pour les *danses à dix*. C'est là qu'est l'argent! En passant, vous vous doutez bien que les danseuses n'ont pas droit au salaire minimum. Si tu veux faire de l'argent, y faut danser. Danser, c'est consentir à « s'faire pogner le cul pis les boules », comme me l'explique crûment Rachel. Oubliez les traditionnelles (!) *danses à cinq piasses* d'antan où l'on pouvait voir mais pas toucher. Il n'existe plus que trois clubs sur l'île de Montréal à offrir ce service (!) désuet au coût de huit dollars la danse. Mais pour deux dollars de plus, vous avez le grand jeu. Alors pourquoi se priver?

### C'est un S.O.S.

Dans un tel contexte, sauvegarder son intériorité demande une force de caractère hors du commun. Plus souvent qu'autrement, ça prend un solide coup d'pouce. Rachel en vient naturellement à utiliser toute la gamme des produits à sa disposition destinée à *g'ler ça*! Malheureusement **ça** coûte cher pis **ça** magane à la longue...

Lorsqu'on découvre ses sources de revenus, la DPJ lui retire la garde de son enfant. La descente aux enfers s'amorce. Trois ans, plusieurs *désintox* et

deux thérapies plus tard, Rachel se retrouve à la rue. Son âge l'a rattrapée et ses idées ont beaucoup évolué. Le regard qu'elle porte sur le monde, les hommes, le travail, la sexualité et l'argent a changé. Mais c'est le regard qu'elle porte sur elle qui la tourmente le plus.

Depuis dix jours **exactement**, Rachel se bat pour rester sobre et surtout **digne** comme elle dit. Seule et sans ressource, elle couche chez certains membres fréquentant les fraternités anonymes (AA, NA, CA) qui l'encouragent à ne pas lâcher. Un agent du B.S. à qui elle explique sa situation lui répond d'arrêter sa **chanson** tout en lui suggérant de retourner danser pendant qu'elle est encore belle!...

### Pied d'poule... B.B.Q

Elle attend toujours qu'une place se libère dans une maison d'hébergement à court terme, afin de reprendre son souffle et envisager les possibilités qui s'offrent à elle. Assistant quotidiennement à des *meetings*, elle s'exprime chaque fois qu'elle en a l'occasion.

« J'peux pus rien garder en d'dans sinon j'vais aller danser pis me g'ler...et pis crisse j'veux pu faire ça!...Tu m'crois-tu?... » Sans attendre ma réponse elle ajoute : « M'ennuie de mon gars, j'vais m'reprendre... chus supposée rencontrer le gérant d'un Saint-Hubert B.B.Q. aujourd'hui... J'vais peut-être commencer comme hôtesse au début... J'espère que ça va marcher... »

Émergeant d'un long silence méditatif, Rachel m'offre alors un visage confiant et résolument déterminé : « **NON!** J'irai pas danser **aujourd'hui**, » me lance-t-elle avec son plus beau sourire.

« T'as bin raison! », dis-je à mon tour. « **Juste pour aujourd'hui**, j'vais rester tranquille, moé aussi... »

« Hey J-M, serais-tu capable de m'aider à écrire une lettre de présentation pour une job? » ...

Le mois prochain : Comment maquiller un curriculum vitae. 

## Corde à linge Montréal

### Réparation et installation de corde à linge

We install and repair clotheslines

### Installation et redressement de poteaux

We put up and straighten up pole

Tél. : (514) 731-7261 Cell. : (514) 591-7542 Téléc. : (514) 737-6447

Courriel : francoispilon@sympatico.ca



# La grande fumisterie

Élyse Frenette

Depuis plusieurs années, les différents paliers gouvernementaux se désengagent des programmes sociaux (services sociaux, éducation, santé, etc.). Dans son plus récent ouvrage, *La grande fumisterie : Les transnationales à l'assaut de la démocratie*, le journaliste Murray Dobbin dénonce la supercherie vécue par la population mondiale en nous guidant le long des chemins discrets pris par les grandes entreprises pour mieux s'approprier le pouvoir de l'ordre économique mondial.

Après l'âge d'or du capitalisme, les élites économiques et politiques s'entendent sur les bases d'une économie nouvelle, connue sous le nom de « consensus de Washington » qui est fondée sur cinq piliers : la privatisation, la déréglementation, le libre-échange, la compression des fonds alloués aux programmes sociaux et la réduction des impôts exigés des entreprises et des mieux nantis. La société a pris trente ans pour créer le contrat d'équité sociale d'après-guerre tel que nous le connaissons, pour le perdre graduellement aujourd'hui et ainsi satisfaire l'élite mondiale.

Cette domination ne s'est pas faite du jour au lendemain : chaque pas a été planifié. Selon Murray Dobbin, les grandes sociétés qui dirigent actuellement le monde le font sur plusieurs fronts : *« elles le font comme elles l'ont toujours fait, c'est-à-dire en prenant des décisions importantes qui influencent directement la vie des gens et leurs communautés [...] Cependant, leur rôle est également politique. [Ces sociétés] financent des politiciens et des partis politiques; elles menacent les gouvernements qui osent proposer des lois réduisant leurs pouvoirs ou leurs privilèges; elles forment de puissants groupes de lobby et dépensent des millions de dollars pour infléchir les législateurs en leur faveur. »* Dans *La grande fumisterie*, l'auteur parle de l'essor des méga-entreprises qui profitent largement de l'ouverture des marchés et il discute des moyens employés par celles-ci pour tirer leur épingle du jeu pour que les gouvernements se désengagent de leurs devoirs sociaux.

Pour les transnationales, outre le désir du gain, le but principal est de créer une culture de consommation planétaire. Partout où elles s'installent, elles ne se préoccupent pas de la culture locale ni des politiques en place et encore moins des travailleurs

qu'elles engagent dans les pays défavorisés. Elles cherchent aussi à affaiblir le sens communautaire d'un pays pour le rendre beaucoup plus individualiste. Ces méga-entreprises s'approprient tous les pouvoirs pour ainsi contourner les lois dans les divers pays où elles font affaires. Dans les pays en voie de développement, les conditions d'investissements incluent le refus de l'employeur d'offrir le droit d'association syndicale aux futurs employés. Au niveau environnemental, les lois doivent être en faveur des compagnies se donnant ainsi le droit de détruire la nature.



Dans son chapitre, « Les vrais gagnants du nouvel ordre mondial », Dobbin dénonce les pratiques des méga-entreprises dans ces pays du Tiers-Monde : Nike étant l'exemple type. Cette entreprise fait affaire seulement avec des sous-traitants pour ainsi économiser les frais d'exploitation. L'auteur décrit les sévices que les employés de Nike subissent dans certains pays : *« Au Viet-nam, des travailleurs employés par Nike ont été baillonnés avec du ruban adhésif pour avoir parlé à leurs col-*

*lègues de travail. Entre-temps, Nike continue d'offrir à son annonceur vedette, Michael Jordan, un salaire annuel de 20 millions de dollars, soit l'équivalent des salaires annuels combinés de ses 12 000 employés indonésiens, pour la plupart des jeunes filles travaillant 15 heures par jour. »*

Par leurs manipulations, les méga-entreprises ont réussi à affaiblir le pouvoir décisionnel de l'Organisation des Nations unies en renforçant ceux de l'Organisation Mondiale du Commerce et du Fond Monétaire International.

Ce livre démontre à quel point les méthodes déloyales que les grandes entreprises utilisent pour obtenir gain de cause affaiblissent la culture d'entraide, en bout de ligne. En se désengageant, le gouvernement remet entre les mains des groupes sociaux et des femmes la responsabilité des sources de financement des organismes d'aide aux plus démunis. Mais malgré tout, la population doit continuer à se battre pour regagner son pouvoir social et ainsi forcer les dirigeants des grosses entreprises à rendre compte de leurs actions. Le système néolibéral s'essouffle et la reprise de ce contrôle par la population est possible. 



# Info RAPSIM

## Dans le cadre du Rassemblement marginal légal 2003 Viva l'art évolution!

Parmi les multiples transformations qu'elle a connues ces dernières années, la population itinérante du Québec a beaucoup rajeuni. Dans ce contexte, on a assisté au développement d'une panoplie de façons de faire : nouvelles pratiques d'intervention, récentes approches d'hébergement et solutions alternatives adaptées aux réalités des jeunes. D'ailleurs, c'est à la fin de ce mois que nous aurons l'occasion d'honorer le travail effectué par et pour ces jeunes, en collaboration avec ceux et celles qui les accompagnent.

C'est dans le cadre des activités de clôture de son projet de sensibilisation jeunesse sur l'itinérance et les jeunes de la rue que le **Réseau Solidarité Itinérance du Québec** (RSIQ) travaille à l'organisation d'un forum au titre évocateur : « Viva l'art évolution! » L'événement qui se tiendra du **23 au 25 avril à Québec**, bien que principalement destiné aux jeunes, sera aussi accessible aux intervenants du milieu ainsi qu'aux décideurs politiques. Tout en offrant une tribune publique visant la reconnaissance des initiatives et des réalisations des jeunes, ce **Rassemblement marginal légal 2003** leur permettra d'échanger sur leurs multiples expériences collectives (artistiques, culturelles et politiques) et projets de vie. Ce forum a aussi pour but de laisser s'exprimer ces jeunes et de leur permettre de se mobiliser pour faire connaître leur engagement dans la création.

L'événement se déroulera en mosaïque, tantôt lieu de création, tantôt tribune visant à faire reconnaître des performances de toutes sortes réalisées par des jeunes : expositions, performances musicales, théâtrales, cirque, etc. Une autre dimension est celle d'un forum, avec ces ateliers, ces conférences, ces débats... présentés,



organisés **par et pour les jeunes**, et où se joindront quelques « plus » vieilles personnes curieuses.

D'ailleurs, plusieurs thèmes y seront abordés. D'abord, on retrouvera le **travail de rue**, une pratique d'intervention humaniste qui a drôlement fait ses preuves. On abordera aussi le **refuge et l'hébergement communautaire jeunesse**, qui est loin de servir uniquement de lieu pour se reposer. Enfin, il sera question de différentes démarches d'**insertion/réinsertion** des

jeunes, notamment par le logement et le développement de projets de vie.

En définitive, c'est dans un esprit de solidarité et d'entraide que ce forum permettra la réunion des différentes expériences entre le réseau informel des jeunes et des acteurs du milieu communautaire. Cet événement permettra à un ensemble d'organismes, d'intervenants et plus particulièrement de jeunes, d'échanger sur leurs approches et leurs visions ainsi que sur les divers projets porteurs de sens pour ces personnes en marge... Enfin, et ce n'est pas peu dire, l'Îlot Fleury de Québec sera, pendant ces trois jours, le site d'un important espace propice à la création artistique et à la solidarité pour tous les jeunes qui s'y rassembleront... et qui pourront crier « **Viva l'art évolution!** ».

Pour obtenir plus d'information ou pour inscription, veuillez contacter Julie Langlois au (418) 522-6184, au (514) 668-4967 (cellulaire), ou encore en écrivant au [rsiq@hotmail.com](mailto:rsiq@hotmail.com).

Le réseau d'aide

**Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal. Tél.: (514) 879-1949**



# L'Itinéraire et le réseau des centres d'accès communautaires L'Internet démocratique

SL- Le 31 mars dernier, grâce à une subvention de 102 000 \$, L'Itinéraire et cinq autres organismes inauguraient un réseau d'une trentaine d'ordinateurs qui permettra à des personnes démunies d'avoir accès à Internet et à de la formation informatique.

Pour créer ce réseau de Centres d'accès communautaires (CAC), L'Itinéraire s'est associé à cinq organismes qui viennent en aide à des centaines de personnes vivant des difficultés diverses : le Centre de Soir Denise-Massé (santé mentale), Revivre (dépression), Spectre de rue (toxicomanie chez les jeunes), Geipsi (VIH/sida et itinérance), La maison des amis du Plateau (itinérance).

Une subvention de 102 000 \$ d'Industrie Canada dans le cadre du Programme d'accès communautaire (PAC) a permis aux organismes d'acquérir une quinzaine d'ordinateurs supplémentaires à l'usage de leur clientèle. Le programme prévoit également une aide technique pour l'installation et l'entretien des appareils. De plus, une formatrice offrira gratuitement de la formation adaptée à des personnes qui n'ont pratiquement aucune connaissance de l'informatique.

Le programme d'accès communautaire d'Industrie Canada vise à soutenir les projets qui permettent l'intégration à l'informatique aux populations qui n'ont pas encore été initiées. Le réseau des cinq organismes associés à L'Itinéraire rejoint effectivement une clientèle qui n'a pas les moyens d'acquérir un ordinateur ou qui s'intègre mal dans les programmes de formation traditionnels.

*« Il est important pour nous d'offrir toutes les chances possibles aux gens de la rue et aux personnes exclues, a affirmé Sylvio Hébert, vendeur de L'Itinéraire et vice-président du groupe. Le réseau et la formation offerte rejoindront des personnes qui n'avaient pas encore eu la chance de découvrir l'Internet et de se développer grâce à cet outil d'apprentissage. Nous allons donner de la formation aux gens dans leur milieu, dans un environnement sécurisant et à un rythme adapté à eux. »*

Pour plus d'information : [www.itineraire.ca/pac](http://www.itineraire.ca/pac)



## MRS Imprimante Ordinateur Fax

Maintenance / Réparation / Service unique

3848, rue Ontario Est, Montréal  
(Québec) H1W 1S4

Bureau - Store : (514) 521-9520

Télécopieur - Fax : (514) 521-4069

Sans frais - Toll free : 1-866-521-9525

### Division imprimante

- Vente et réparation
- Entretien préventif
- Pièces neuves et recyclées de qualité
- Fourniture : papier / cartouches / ruban
- Protecteur de surtension
- Câbles
- Cartouches d'encre recyclées et compatibles

### - VENEZ FAIRE REMPLIR VOS CARTOUCHES!!!

\* tarifs spéciaux pour services communautaires et organismes à but non lucratif.



Service d'urgence 24 heures / jours  
Corporatifs seulement (514) 851-3074

Canon  
EPSON

### Division informatique

- Vente et réparation
- Entretien préventif
- Montage d'ordinateur sur mesure
- Pièces neuves de qualité
- Disquettes
- CD rom
- Clavier, souris et tapis
- Câbles réseaux
- Accessoires divers
- Services de télécopie, envoi et réception



LEXMARK  
La passion d'imprimer vos idées

Vente / Montage / Entretien / Service / Maintenance / Sale / Repair  
[www.mrsmaintenance.com](http://www.mrsmaintenance.com)



## Fondation Dollard-Cormier

# La recherche au service des toxicomanes

**Gina Mazerolle**

Camelot, rue St-Denis

La *Fondation Dollard-Cormier* finance un grand nombre d'initiatives via le service à la communauté du *Centre Dollard-Cormier*. À Montréal, le *Centre* doit, dans les limites de ces ressources, rendre des services accessibles et adaptés aux réalités changeantes d'une clientèle ayant des problèmes de santé mentale et de toxicomanie. Présentement, l'appui de la *Fondation Dollard-Cormier* a été sollicité pour le volet médical dans le développement de la nouvelle *Clinique Cormier-Lafontaine* qui offre des services adaptés aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale et de toxicomanie, souvent victimes d'exclusion par manque de services adaptés.

La *Clinique* a pour mission «de promouvoir la création de programmes et services novateurs, de favoriser de nouvelles approches technologiques, d'encourager la recherche biomédicale sur les causes et les traitements de l'alcoolisme, de la toxicomanie et du jeu excessif ainsi que de sensibiliser la société aux problèmes et aux besoins des personnes souffrant de détresse psychologique et sociale.» L'un des objectifs de la *Clinique* est de transmettre de l'information et de nouvelles approches de traitement adaptables lors de traitements réguliers (non spécialisés).

La *Fondation Dollard-Cormier* recueille actuellement des dons afin de soutenir des projets jugés essentiels par le *Centre Dollard-Cormier*. Les dons recueillis serviront à payer les coûts des analyses de laboratoire, des évaluations psychologiques et de la rémunération des agents de recherche de deux importants projets : le *Projet Cannabinoïdes* et le *Projet Attachement*.

Le *Projet Cannabinoïdes* est une recherche pharmacologique amorcée en janvier 2002 sur les cannabinoïdes. «Découverts au cours des années 1990, les cannabinoïdes sont des neurotransmetteurs qui fonctionneraient anormalement chez les schizophrènes ainsi que chez les héroïnomanes et les cocaïnomanes.» Les schizophrènes peuvent prendre des antipsychotiques, mais ce n'est pas complètement efficace. Les héroïnomanes ont des programmes de maintien à la méthadone, mais la méthadone demeure tout de même une dépendance même si elle est moins grave. Et pour les cocaïnomanes, il n'y a aucune médication en mesure de soulager leur dépendance. C'est pour ces raisons que les recherches doivent se poursuivre car les cannabinoïdes ont un potentiel thérapeutique élevé. Il y a trois phases lors de la recherche (financées en partie par *AstraZeneca*, une entreprise pharmaceutique) : mesurer les cannabinoïdes chez les schizophrènes toxicomanes, poursuivre la recherche chez des groupes témoins (des sujets sains, sans psychose et sans toxicomanie), ainsi que chez des cocaïnomanes et des héroïnomanes, sans psy-

chose. «L'équipe de recherche de la *Clinique* serait la première au monde à étudier le rôle des cannabinoïdes chez les consommateurs de drogues dures. Daniele Piomelli, chercheur de l'Université de Californie à Irvine, qui a découvert plusieurs des cannabinoïdes connus à ce jour, s'engage à collaborer avec l'équipe de recherche de la *Clinique*. Dans la mesure où des recherches confirmeraient les hypothèses des chercheurs, il deviendrait possible de développer de nouvelles médications pouvant aider des clientèles qui en ont grandement besoin.»

Le *Projet Attachement*, quant à lui, aborde la toxicomanie des femmes qui, en plus de consommer régulièrement des drogues, sont enceintes ou déjà mères; «des femmes qui sont atteintes, de surcroît, d'une psychopathologie, ce qui ne facilite pas leur rôle de mère ni leur lutte à la dépendance. Comme cela se voit régulièrement chez les toxicomanes ainsi que chez les personnes ayant une psychopathologie, leur aptitude à tisser des liens intimes (amitiés, amours, etc.) sont détériorées. Dans ce contexte, la relation mère-enfant s'avère fortement appauvrie.» En réaction à ce manque de soins adaptés, la *Clinique Cormier-Lafontaine* veut mettre sur pied un projet de recherche permettant d'évaluer un programme thérapeutique intégré. Le programme permettrait, entre autres, de «trouver une voie d'apaisement aux difficultés rencontrées par de nombreuses femmes et leurs enfants, de sortir plusieurs de ces femmes et leurs enfants du cycle de la pauvreté, de favoriser leur réinsertion sociale et leur autonomie financière et de faire bénéficier de nombreux établissements de santé et d'organismes du Grand Montréal et de l'ensemble du Québec de l'expertise de la nouvelle *Clinique*.»

Nous pouvons voir, à travers ces projets, que la science peut parfois aider concrètement des gens souvent très marginalisés qui ne semblent avoir aucune porte de sortie aux multiples problèmes de leurs vies.

Pour de plus amples renseignements, contactez la *Fondation Dollard-Cormier* au (514) 982-4533 poste 545. 

## CIRQUE DU SOLEIL



8400, 2<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6



# La vie après la mort!

Gabriel Bissonnette

**Habituellement, le printemps est un signe de retour à la vie. C'est un peu la même chose chez les êtres humains et ce cycle se répète chaque année. Toutefois, pour certains d'entre nous, ce cycle est parfois brisé par certaines maladies incurables comme le sida. Oui, le sida est toujours très présent!**

Je suis atteint du virus d'immunodéficience humaine (V.I.H.) depuis près de 10 ans : un virus très intelligent et sournois qui mue constamment et qui résiste à la plupart des traitements. Dans l'évolution de cette maladie, il y a quatre étapes ou phases. Et maintenant, il y a une nouvelle phase qui n'est pas une « cinquième étape », mais plutôt une « garantie prolongée » d'une moyenne de dix ans grâce à la bithérapie, la trithérapie ou encore la quadrithérapie, etc... (la « chimio » des sidéens et sidéennes) : qui pousse les médecins à utiliser plusieurs combinaisons dans le but de contrôler le virus. Pour ma part je suis rendu à mon quatrième traitement et je suis sur le traitement de la quadrithérapie : ce qui veut dire que je compose avec quatre médicaments différents comme les AZT et 3TC (les inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse) et le kaletra (un médicament qui renferme deux médicaments « le lopinavir et le ritonavir » (les inhibiteurs de protéase) pour combattre le sida. J'ai huit « pilules » à prendre par jour si je veux continuer à « vivre » : ce qui est beaucoup mieux que les 26 pilules d'il y a 7 ans. Si ces médicaments n'existaient pas, je serais peut-être déjà mort!

## Première étape : « primo-infection »

Votre médecin vous annonce que vous êtes atteint d'un virus qui vous fera peut-être mourir dans quelques années, mais que si vous prenez la « garantie prolongée », peut-être aurez-vous droit à quelques années de plus. Et vlan! le coup est donné et vous n'êtes pas sûr de ce qui vous arrive, de ce que vous avez entendu et encore moins de ce que vous vivez. Vous vous dites : « sors de ce rêve! » mais ce n'est pas un rêve, c'est plutôt un cauchemar. Vous ne savez plus où donner de la tête. Bang! vous êtes mort!... mais vous « vivez encore ». Vous vivez d'une autre façon? Il y a mille et un scénarios qui vous passent par la tête, du plus dramatique au plus loufoque : vous êtes complètement *out*, court-circuité.

Déjà, le système immunitaire commence à faiblir. À cette phase, le virus a pénétré dans le corps. Il se multiplie activement et rapidement. Il est imperceptible sauf pour des symptômes qui ressemblent à la grippe (fièvre, enflures des ganglions) en plus d'éruptions cutanées.

Cette première étape, je l'ai surnommée l'étape du « passager clandestin » à cause de cet intrus qui s'est glissé dans votre sys-

tème immunitaire et qui commence déjà sa sale besogne d'autodestruction. Le V.I.H. n'est pas vivant : il ne respire pas et ne mange pas. Il ne fait que se multiplier. Ce virus ne peut que reproduire des copies de lui-même. Vous n'avez aucun symptôme et vous êtes toujours la même personne, mais dans votre fort intérieur, vous savez qu'il y a quelque chose qui se passe et qui vous enlève un bout de votre vie chaque jour. De jour en jour! Pourtant, vous êtes en pleine santé, mais vous allez mourir. Après quelques semaines vous vous dites : « ça va, je me sens en forme » et vous continuez à fuir et à vivre dans le questionnement constant et presque éternel. Mais voici la deuxième étape qui vous arrive de plein fouet! Et là, vous êtes en compagnie du « voleur »!

## Deuxième étape : « séropositif asymptomatique » ... « Le voleur »

C'est l'étape du « voleur » parce que ce virus que vous ne voulez tellement pas voir ou croire, se retrouve à l'intérieur et vous vole une partie de vous-même, grugeant votre temps précieux. La fatigue vous bouffe toute votre énergie. Cette énergie dont vous avez tant besoin pour fonctionner normalement et avoir une vie saine. Ce « voleur » s'empare en plus de votre confiance, de vos forces, de vos rêves, de votre goût de vivre. Vous n'êtes pas capable de vous battre contre cet imposteur, ce « voleur » de vie! Sur le plan psychique, vous vous sentez diminué...

Et là, tout prend le bord et si vous êtes en plus toxicomane, ou dépendant d'autres substances, « *ben là, vous avez gagné le jackpot, le jack coke, le Jack Daniel's et le jack fuck the world!* » À ce moment-là, l'enfer commence son oeuvre d'autodestruction psychologique. Les « plombs commencent à sauter » et au diable les responsabilités, les valeurs, la société et même les ami(e)s, la famille et la « blonde » y passent; vous vous dirigez vers le chemin de la souffrance et du jugement. Parce qu'il ne faut pas se le cacher, c'est une maladie qui est mal vue, une maladie de drogué, de *junkie*, de « tapette », de « prostitué ». C'est une maladie honteuse et les gens jugent beaucoup. Ils vous jugent et vous condamnent même s'ils n'osent pas en parler trop fort car même aujourd'hui, c'est un sujet encore très tabou.

Vous êtes donc « séropositif asymptomatique » : asymptomatique qui signifie sans symptôme car le virus reste toujours actif sans que cela ne paraisse. La durée de cette phase varie d'un individu à l'autre et s'étend sur quelques années, jusqu'à la prochaine.

## Troisième étape :

### « séropositif symptomatique » ... « la bombe à retardement »

L'étape de la « bombe à retardement » est celle où vous vivez avec un virus qui peut exploser, éclore sans vous avertir, ce qui enchaînera les débuts de maladies telles que le « zona » (maladie



de la peau associée très souvent aux sidéens), l'éternelle « diarrhée », les rhumes qui ne finissent plus et les bronchites et pneumonies qui peuvent causer la mort en quelques semaines. Tous les petits microbes vous rendent impatient, intolérant et provoquent en vous une anxiété qui frôle la folie. Vous devez aussi vivre avec les douleurs autant physiques que mentales. La souffrance est constamment présente à divers degrés, à des endroits différents et pas toujours agréables : vomissements, étourdissements, faiblesses, confusions qui entraînent rage, frustration, sentiment d'impuissance. C'est le début du désarmement de votre système immunitaire et de votre amour-propre.

Vous commencez à sentir le début de la fin! La mort vous guette et vous attendez que cette « bombe » vous pète en pleine face. La seule façon que vous avez de « soulager » votre souffrance ne se résume plus aux médicaments mais aux drogues « non-prescrites ».

Pendant votre temps comme « séropositif symptomatique », votre système immunitaire s'affaiblit et plusieurs symptômes apparaissent : enflure des ganglions lymphatiques, sueurs nocturnes, fièvre persistante, diarrhée constante, perte de poids, en plus des affections telles que la candidose buccale (qui veut dire « muguet »), des infections vaginales à levures persistantes (si vous êtes une femme, bien sûr) et la leucoplasie chevelue de la langue. Voici le portrait pas trop rose de la « bombe » jusqu'à ce qu'elle explose.

#### **Quatrième étape :**

#### **« La phase SIDA » ( Syndrome d'immuno-déficience acquise )**

Lorsque le sida frappe, votre système immunitaire s'affaiblit de plus en plus et ne peut plus se défendre contre les micro-organismes, bactéries et autres virus qui sont plus dommageables pour votre système. Pour ma part, j'ai eu des infections opportunistes : infections fongiques, cryptococcose (champignons), troubles neurodigestifs, cryptosporidiose, infection à isopora (protozoaires) et le virus de l'herpès simplex! (Vous aussi ne comprenez pas la moitié de tout ceci, n'est-ce pas!?) C'est à ce moment que vous vous apercevez que vous êtes au milieu de la fin... de votre fin! Vous vous dites qu'il n'y a plus rien devant vous, seulement la peur, la très très grande peur, les souffrances et la mort!

#### **La vie après la mort**

Votre médecin vous fait comprendre que vous auriez grand besoin d'une ou de plusieurs combinaisons de médicaments de toutes sortes. Et commence la saga des bi-tri-quadrithérapies. Après quelques semaines ou quelques mois, vous remarquez que votre santé s'améliore un peu. Même si les antiviraux provoquent d'importants effets secondaires (perte d'appétit, insomnie, nausée, perte de cheveux, diarrhée, vomissements, lithiase rénale, céphalée et le tout dernier trouvé par les médecins, la lipodystrophie-accumulation de la masse grasseuse dans le système) et qu'il se produit une réaction différente à chaque prise de médicaments, vous vous sentez renaître. Le plus dur reste de

réapprendre à vivre, de vous souvenir à quoi ressemblait cette vie. C'est la vie après la mort.

#### **L'apprentissage d'une nouvelle vie**

Réapprendre à vivre avec la quadrithérapie ne se limite pas à prendre des médicaments à tous les jours : les trois premières étapes de cette maladie vous ont enlevé vos rêves, vos espoirs et surtout l'espoir de vivre. Vous n'aviez plus d'avenir, plus rien à part cette maladie et les médicaments. Vous étiez seul avec cet enfer et la mort. Tout est à réapprendre : la vie, la communication, la confiance en soi, la confiance envers les autres, l'amour de soi et des autres, les rires, les pleurs, avoir des buts et voir l'avenir comme une chose possible. Vous retournez à la maternelle de la vie!

#### **« Ça voulait tu dire que...? »**

Les dix dernières années de ma vie furent un enfer. Pendant ces années, j'ai voulu m'enlever la vie. J'ai eu d'incroyables états d'âme et mes relations avec les femmes, mes ami(e)s, ainsi qu'avec des gens à l'esprit bien fermé qui condamnaient souvent mes regards intimes avec ma bien-aimée, ne furent pas faciles. En plus de la tristesse, la nostalgie, la honte, la solitude, les douleurs et l'impuissance, il y avait mes relations amoureuses avec des personnes qui n'étaient pas infectées et qui me disaient, « *je t'accepte comme tu es* », sans être capables de cacher l'inquiétude et la peur... Et je les comprends! Parfois, je me demandais si j'étais mort! Étape par étape et souffrance par souffrance la maladie se développait avec le temps... Toujours le temps... Mais maintenant, je dois prendre le temps de vivre. Se donner du temps, c'est vivre car le temps passe vite et la vie est courte!

#### **Merci!**

Merci à tous les gens qui m'entourent et qui m'encouragent à continuer. Vous avez raison : la vie mérite qu'on la vive!... avec douceur!



*Gilles Duceppe*



**Député de Laurier-Sainte-Marie**  
**Chef du Bloc québécois**

**1717, boul. René-Lévesque Est, bureau 205,**  
**Montréal (Québec) H2L 4T3**  
**Tél.: (514) 522-1339 Téléc.: (514) 522-9899**





Marc Thériault

2250, rue Ontario Est  
Montréal (Qué)  
H2K 1V8

Tél.: (514) 523-2911  
Téléc.: (514) 523-9453

Pour se syndiquer : (514) 598-2283

**Agir**  
pour un monde  
**solidaire**



www.csn.qc.ca



### Les Œuvres de la Maison du Père

550, boul. René-Lévesque Est

Montréal (Québec) H2L 2L3

Tél.: (514) 845-0168

Fax: (514) 845-2108

Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.



CHAMBRE DES COMMUNES



### Bernard Bigras

Député de Rosemont

2105, rue Beaubien Est

Montréal (Québec)

H2G 1M5

Tél.: (514) 729-5342

Télécopieur: (514) 729-5875

## Tu veux travailler? Le GIT peut t'aider!

# G·I·T·>

Pour t'inscrire :

Tél.: (514) 526-1651

Téléc.: (514) 526-1655

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

Tu es

- > Âgé(e) de 16 ans ou plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec

**Québec**  
Emploi-Québec

Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > [git@infotrabail.net](mailto:git@infotrabail.net)



### DEUX BUREAUX ACCÈS VILLE-MARIE POUR MIEUX VOUS SERVIR

Pour accéder aux programmes, activités ou services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie...

#### • Bureau d'arrondissement

888, de Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H2L 4S8

☎ Berri-UQAM

#### • Hôtel de Ville

275, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec) H2Y 1C6

☎ Champ-de-Mars

Ouverts du lundi au vendredi,  
de 8 h 30 à 16 h 30 sans interruption  
Téléphone : 872-6395

Arrondissement de Ville-Marie

Ville de Montréal

Pour se renseigner en tout temps :  
87-ACCÈS (872-2237), ligne en service  
24 heures sur 24, 7 jours sur 7



# « Miser » sur la prévention

Johanne Gingras

Les jeux d'argent et de hasard existent depuis toujours. Des découvertes archéologiques ont mis en évidence des objets utilisés pour les jeux de hasard dans l'ancienne Babylone. La première loterie d'État a été organisée en 1566. En 1866, Dostoïevski publia son roman *Le joueur* dans l'espoir de pouvoir rembourser ses propres dettes de jeu. La difficulté avec le jeu pathologique est que ceux qui en sont victimes sont davantage touchés par des problèmes physiques et psychologiques (divorce, perte du travail, ruine ou emprisonnement), que la population générale.

## La recherche

Loto-Québec s'est penchée sur la question du comportement de jeu depuis le début des années 80. La Société s'est intéressée de près à la recherche scientifique sur le jeu pathologique; elle a subventionné plusieurs travaux réalisés par des chercheurs universitaires. Vers la fin de 1997, Loto-Québec a subventionné le démarrage du *Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu* sous la direction du professeur Robert Ladouceur, affilié à l'Université Laval.

En 2000, Loto-Québec a aussi fourni un soutien financier en vue de la création du *Centre international d'étude sur le jeu et les comportements à risque chez les jeunes* rattaché à l'Université McGill. Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2001, c'est le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) qui apporte son appui financier à ces deux centres de recherche.

Seule une faible minorité des joueurs est ou devient, avec la pratique du jeu, joueurs pathologiques; la majorité est ou reste des joueurs sociaux (« social gamblers »). Selon une étude du chercheur Robert Ladouceur, le jeu pathologique peut toucher 2,1 % de la population adulte, alors que 2,4 % de cette même population est susceptible d'éprouver des problèmes de jeu. De plus, selon le même chercheur, il semble qu'une plus grande accessibilité au jeu entraîne une plus forte prévalence du jeu pathologique.

Devant ces constats plutôt alarmants, la *Fondation Mise sur toi* a été récemment créée à l'initiative de Loto-Québec avec la mission de sensibiliser et d'informer la population quant aux différents aspects du jeu pathologique et donc de « miser » sur la prévention.

## SOS-JEUX

Pour appuyer ses objectifs, la *Fondation* soutient la ligne d'aide téléphonique 1 866 SOS-JEUX dont le slogan : *Si pour vous le jeu n'est plus un jeu* commence à être connu. Cette ligne permet, de partout au Québec, 24 heures sur 24, sept jours par semaine, de parler de ses comportements excessifs ou problématiques face au jeu ou encore, de demander un appui quand on vit dans l'entourage d'un joueur pathologique.

La ligne a pour but d'offrir une oreille attentive et de fournir des renseignements pertinents pour aider à briser la dépendance aux jeux de hasard et d'argent. Elle permet également de faire connaître les ressources disponibles dans chacune des régions du Québec. C'est un service bilingue, confidentiel, gratuit et anonyme. Au cours des sept dernières années, environ 22 000 personnes ont eu recours à ce service. Le ministère de la Santé et des Services sociaux subventionne cette ligne téléphonique depuis le 1<sup>er</sup> avril 2001.

## Jouez prudemment!

Selon les plus récentes données de Statistique Canada, 80 % des ménages québécois ont effectué des dépenses en jeux de hasard et d'argent au cours de l'année 2000. L'important est de se rappeler que c'est le hasard qui est maître du jeu. Et le hasard ne peut être contrôlé pas plus avec l'habileté ou l'expérience qu'avec des stratégies ou des superstitions. 

## Références

Site de Loto-Québec : [www.loto-quebec.com](http://www.loto-quebec.com)

*Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu*, Université Laval : [www.psy.ulaval.ca/~jeux](http://www.psy.ulaval.ca/~jeux)  
Montréal : (514) 524-1333 et Québec : (418) 656-5389

*Centre international d'étude sur le jeu et les comportements à risque chez les jeunes*, Université McGill :  
[www.education.mcgill.ca/gambling](http://www.education.mcgill.ca/gambling)

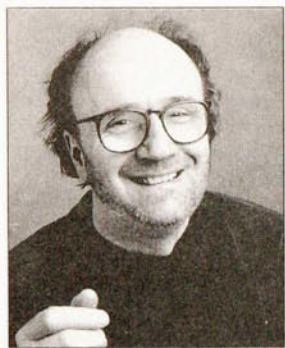
Montréal : (514) 398-1391

Répertoire gouvernemental des ressources sur le jeu pathologique : [www.msss.gouv.qc.ca](http://www.msss.gouv.qc.ca)

Si vous avez  
un problème de jeu...







## Parlons inégalités économiques...

AVRIL 2003

Vous n'êtes pas tannés  
d'entendre tous ces *ti-clins*  
vous seriner *ad nauseam*

qu'avant de partager la richesse, il faut la créer? Saprستي, jamais n'a-t-on connu autant de croissance économique dans les années 90 que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Parole d'économistes de banques, s'il-vous-plait! Et pourtant, les nantis sont devenus encore plus riches et les pauvres plus misérables. Pourquoi donc me demandez-vous tous en chœur? Eh bien, c'est très élémentaire mon cher Watson! L'État se privant volontairement de recettes fiscales, par le biais des baisses d'impôts, de l'aide gouvernementale, des privatisations, des abris fiscaux et du soutien à la fraude fiscale consentis aux entreprises et aux nantis dans les paradis fiscaux, a vu son pouvoir d'intervention et de redistribution de la richesse réduit comme une peau de chagrin (sécurité du revenu, transport, éducation, santé, etc.). Pendant ce temps, l'État a augmenté les frais d'éducation, de santé, d'électricité, de transport public et d'eau, a déréglementé le marché du travail, affaibli les syndicats et privatisé des joyaux publics pour des miettes comme Canadair, Les Arsenaux Canadiens, le CN, Air Canada, Pétro-Canada, les autoroutes, les aéroports, les ports, Téléglobe, Télésat et j'en passe. Toutes des mesures qui, appliquées ici, aux States ou ailleurs, ont engraisé la minorité possédante et dégraissé la classe moyenne et les démunis. Tous les *ti-couines* de la Terre nous disaient que cela favoriserait la classe moyenne et anéantirait la pauvreté. Rien de plus faux et de moins vrai.

Cette rhétorique idéologique merdique ne résiste pas du tout à l'analyse objective des faits. Selon des données colligées en 1999 par Statistique Canada, 10 % des plus riches Canadiens détenaient 53 % de toute la richesse canadienne et 50 % des plus riches détenaient 94,4 % de cette richesse, ce qui laisse, si mes calculs sont bons, un maigrichon 5,6 % que doivent partager les 50 % autres au bas et même à côté de l'échelle. Les 20 % des plus pauvres du pays avaient une « richesse » négative de 4,5 milliards \$, c'est-à-dire qu'ils avaient plus de dettes que d'actifs. Tout de même surprenant, aucun média écrit ou parlé d'ici n'a jugé bon de traiter de cette importante nouvelle. Cachez ces inégalités que les gens très bien ne veulent pas nous montrer. Ils préfèrent tenir le « peuple » dans l'ignorance pour mieux le manipuler. Toutefois, toutes les chiures de l'organisme patronal d'extrême-

droite du Fraser Institute sont amplement couvertes, comme celle-ci publiée dans *La Presse* du 20 décembre 2002 : « The Fraser Institute crie haro sur les provinces ». Le Québec fut encore une fois sa tête de turc. Je vous préviens, les inégalités iront en s'accroissant dans le futur avec les politiques que nos élus, les élus du gratin économique devrais-je dire, continuent et continueront à appliquer de plus belle au nom de la mondialisation, de la productivité, de la croissance, de l'emploi, de la compétitivité, etc. Ces politiques économiques sont inéluctables que nous disent les satanés menteurs de politiciens et d'affairistes. Ne vous méprenez pas, c'est uniquement de leur bien-être dont il s'agit alors qu'ils font semblant de parler au nom du mieux-être collectif.

Il me semble que le Mouvement Desjardins, de par sa mission de supposée coopérative, devrait être moins pire que les autres pantins du patronat. Mais non, ils sont pires, en remettent et viennent vous aliéner encore plus en se faisant les haut-parleurs de la classe dominante. Prenez par exemple François Dupuis, ce gros crétin de chef économiste de Desjardins qui, dans sa chronique régulière au journal *Les Affaires*, a écrit la perle suivante le 30 novembre 2002 : « *La croissance de la productivité de la main d'oeuvre canadienne devra dépasser celle des États-Unis pour que l'écart du niveau de vie nous séparant des Américains se resserre* ». Le « glos clist » termine son article ainsi : « *Le Canada est encore trop dépendant des ressources naturelles, un secteur peu productif [le pétrole, le gaz naturel et l'électricité, c'est pas assez productif aux yeux du p'tit gros monsieur. C'est un danger public. Arrêtez-le quelqu'un!] et, plus important encore [sic], les Canadiens ont choisi de doter le pays d'un filet de sécurité sociale très complet [sic], ce qui les distingue des Américains* ». Sur quelle planète vit cet énergumène, sacrement, pardon, je voulais dire bouleau noir et viande à chien? Un pontage cérébral et l'implantation d'une génératrice dans la caboche lui ferait grand bien. Ah, j'oubliais, la greffe de cellules cérébrales est un « must ».

Parlons-en de la situation aux États-Unis pour ceux qui, comme notre économiste de Desjardins, pensent que c'est le Klondike. Dans les faits, c'est bien pire. Les States représentent le pays occidental le plus inégal et le plus criminalisé, et c'est ce même maudit pays qui devrait nous servir de modèle!

Dans l'excellente chronique hebdomadaire du journaliste Réal Pelletier de *La Presse* du 3 novembre 2002 intitulée : « La classe moyenne US va-t-elle survivre? » « *Née de la dernière guerre, elle*



fond sous l'effet de l'écart croissant riches-pauvres, dit Paul Krugman», Réal Pelletier reprend ici une chronique de l'économiste Paul Krugman, qui est loin d'être un marxiste-léniniste, croyez-moi. Selon Krugman, pas tout à fait le même type d'économiste béat que celui de Desjardins: «Le salaire moyen des Américains, [...] aura passé de 35 522 \$ en 1970 à 35 864 \$ en 1999. Un pour cent en 29 ans! Mais dans le même temps, le traitement moyen des 100 plus importants PDG aura passé, lui, de 1,3 millions \$ en 1970 (ce qui représente 39 fois le salaire moyen des Américains) à 37,5 millions \$ (soit plus de 1000 fois le salaire national moyen).» Le très fiable Office du budget des États-Unis confirme cette tendance: «En 1998, les 13 000 ménages les plus riches des États-Unis ont touché des revenus équivalents à ceux de 20 millions des Américains les plus pauvres. Ces 13 000 ménages gagnaient 300 fois plus d'argent que les ménages médians».

Le salaire de la classe moyenne n'a pas bougé en 29 ans, alors que le coût de la santé privée, de l'éducation privée, du logement déréglementé, des médicaments brevetés, de l'électricité privatisée et de l'essence libéralisée a littéralement explosé, ce qui fait qu'elle est beaucoup plus pauvre aujourd'hui et plus pauvre qu'ici au Québec, une fois le coût de la vie pris en compte. Quant à la déréglementation du marché du travail, à l'assouplissement des lois du travail (emploi) et à l'abolition des privilèges «corporatistes» des syndicats préconisés par l'économiste de Desjardins et ses semblables, qui, disons-le franchement, a permis à cette digne institution

coopérative de flusher rapido presto, en toute «souplesse» et avec toute la «flexibilité» voulue, des milliers d'employés en période de profits records: voilà brièvement ce que cela donne aux States. En 2002, aux États-Unis, 38 % des personnes qui ont fait appel à l'aide alimentaire d'urgence et 22 % des sans-logis possédaient un emploi (*Journal de Montréal*, 19 décembre 2002). C'est ce qu'on appelle les «working poors» et il y en a environ 22 millions dans ce merveilleux pays. Dans ce pays, il y a le rêve américain pour une minorité et le cauchemar américain pour la majorité.

Et quant au mérite de la sous-traitance et de l'impartition qui nous sont présentées malhonnêtement par les affairistes et leurs élus à titre de «partenariat public-privé», j'aimerais porter à votre attention un article de *La Presse* du 26 mai 2002 rédigé par le journaliste Richard Hétu et intitulé: «Pour un revenu de subsistance». Dans un passage, on lit que: «À Baltimore, des groupes communautaires et religieux ont remarqué que les soupes populaires étaient fréquentées par des travailleurs à l'emploi d'entrepreneurs exécutant des travaux pour la Ville, qui les payaient au salaire minimum».

Voilà pour le rêve américain qui fait que la croissance économique ne profite qu'à une infime minorité et qui sert de modèle aux petits arrivistes d'ici et à leur suite. Opposons une fin de non recevoir à leur miracle américain qui, pour ces opportunistes, est le paradis sur Terre et l'enfer pour la vaste majorité. Voilà le type de société auquel on nous convie. Notre passage sur Terre serait alors tout simplement exaltant. 

**Radio  
Ville-Marie**  
**91,3 fm Montréal**  
**100,3 fm Sherbrooke**

*www.radiovm.com*

# 8<sup>e</sup> RADIO-DON

## 2-3-4 mai 2003

**Donner...  
pour grandir ensemble!**

**Joignez-vous  
à nos 257 500\* auditeurs**

\* Sondage CROP 2003

**Soyez au rendez-vous!**

Pour savoir comment organiser et participer à un  
«Coup de Cœur» au profit de Radio Ville-Marie.

Tél.: (514) 382-3913 ou 1 877 668-6601  
Courriel: [cira@radiovm.com](mailto:cira@radiovm.com)  
Internet: [www.radiovm.com](http://www.radiovm.com)

**50 heures d'animation, de tribunes  
téléphoniques, de témoignages,  
de prix à gagner et plus encore.**

**Plusieurs personnalités québécoises  
seront des nôtres**

dont les porte-parole:



**Sœur Angèle**  
Animatrice - télé



**Jean-Marie Lapointe**  
Artiste-comédien



**Lise Watier**  
Présidente de Lise Watier  
Cosmétiques inc.

**Objectif:  
130 000\$**



# La démocratie a-t-elle perdu la guerre?

**Jean-Pierre Béliveau**

**Camelot, métro Laurier**

Montréal, 15 mars 2003, avait lieu la plus belle démonstration de démocratie du monde; une manifestation pour la paix organisée par le *Collectif Échec à la Guerre* de Montréal dont *L'itinéraire* fait parti. Cette descente du peuple dans la rue voulait appuyer le peuple irakien contre une invasion éventuelle des États-Unis. Hé le monde! Au Canada, c'est ici à Montréal qu'on était les plus nombreux! Il y a eu 250 000 personnes! Plusieurs personnalités connues y ont participé dont Dan Bigras qui était le porte-parole pour cette manif. Bravo à tous!

Mon implication dans le *Collectif* m'a fait manquer la partie principale de cet événement. Cela me donne malgré tout l'occasion d'exprimer mon opinion car, quand je suis revenu chez moi après l'événement, une question fondamentale est venue à mon esprit : Où est la démocratie dans l'éventualité d'une guerre?

## Où est la démocratie?

Malgré l'importance du mouvement pour la paix devant l'éventuelle (et maintenant imminente) guerre en Irak, il semble que peu d'élus respectent le vœu de leur population. Le plus grand adversaire à la paix étant Bush. Qu'a-t-il à s'opposer si vivement à la paix? Dans la suite de mes propos, vous trouverez peut-être des pistes à cette question? Il parle de démocratiser l'Irak mais ne respecte pas la démocratie lorsqu'elle va contre ses plans. Alors que connaît-il vraiment de la démocratie?

Dans le même ordre d'idées, la journaliste britannique Yvonne Ridley, venue à Montréal en février dernier, se posait aussi la question mais d'une manière différente : « *Avec un président américain porté au pouvoir de manière très douteuse et un premier ministre britannique ayant 90% de sa population contre lui, on veut aller imposer une démocratie en Irak. Où est la démocratie là-dedans?* » Il me semble que la question contient la réponse.

Cette journaliste est allée en Afghanistan, en septembre 2001, habillée en musulmane orthodoxe pour ne pas offusquer les Talibans. Mais ils l'ont capturée et ils l'ont traitée en espionne. La CIA avait même monté un dossier sur elle car elle les dérangeait et à sa capture, ils la présumèrent morte. Avant que les Talibans ne s'aperçoivent qu'ils jouaient le jeu de la CIA, les alliés ont bombardé juste au-dessus d'où elle se trouvait pour être sûrs qu'elle soit éliminée. Les talibans l'ont alors libérée, ne jouant plus le jeu de la CIA. Cela est un exemple de ce que j'ai déjà écrit : « *Que les talibans jouaient le jeu de la CIA, sans le savoir.* » Mais à cette occasion, ils en ont pris conscience. Imaginez-vous ce que cela a eu comme effet sur son mari et sa petite fille!

## Bush, un homme de parole? Mon cul!

Monsieur Bush n'est pas un homme de parole et je vais vous le démontrer très facilement. Premièrement, rappelons-nous lors de l'invasion de l'Afghanistan par les États-Unis qu'il avait promis beaucoup d'argent pour la reconstruction du pays. L'Afghanistan attend toujours! La situation du pays est pire qu'avant les Talibans et les É.U. passent déjà à autre

chose. Le Canada va prendre la place des États-Unis pendant le conflit qui s'annonce. Le gouvernement canadien a annoncé une aide de 250 millions pour le peuple afghan. Les Canadiens semblent obligés par leur implication dans ce conflit de réparer les pots cassés.

M. Chrétien a compris par sa prise de position au sujet de la guerre, le message que le peuple canadien lui a lancé en descendant dans la rue. Chaque petit geste pour la paix est très, très important : si petit soit-il. Merci M. Chrétien, peut-être regagnerons-nous notre réputation de peuple pacifique comme je vous l'ai demandé dans ma lettre?

Deuxièmement, lors d'une allocution au peuple américain, Bush disait qu'il irait au Conseil de sécurité de l'ONU pour obtenir une nouvelle résolution et cela, quelle qu'en soit l'issue. Malgré les changements faits à la résolution (semblables à ceux suggérés par le Canada) par la Grande-Bretagne, elle n'a pas été soumise puisque Bush n'a même pas réussi à réunir les neuf pays pour l'appuyer et devant une éventuelle défaite, il a préféré passer outre malgré sa parole donnée au peuple américain. Ceci est un homme de parole? Cela se passe de commentaires!

## Les clans Bush et Ben Laden

Cela commence avec le grand-père de Bush, Prescott Bush. Prescott a eu des petits problèmes lors de la Deuxième guerre mondiale lorsque les compagnies qu'il dirigeait ont été saisies conformément à l'Acte de faire commerce avec l'ennemi. Ces compagnies faisaient le blanchiment d'argent et vendaient de l'essence aux nazis.

George Bush, père, lui est maintenant à l'emploi du Groupe Carlyle. Que dire de ce Groupe? C'est un genre de fonds mutuel qui infiltre la Maison Blanche qui a comme conseiller George Bush, père. C'est un conglomerat de compagnies d'armements, de télécommunications, etc. Franck Carlucci, ancien secrétaire à la défense des É.U. en est président. Donc, s'il y a guerre, qui empoche les dollars?... Bush, père. Ce groupe a fait beaucoup d'argent avec la guerre au terrorisme. Carlyle possède CNN, les principaux réseaux de cablodistribution et pleins d'autres médias. C'est probablement pourquoi les américains sont si mals renseignés.

Ce groupe recrute d'anciens dirigeants de divers pays (John Mayor de la Grande-Bretagne, Fidel Ramos des Philippines, etc) : imaginez son pouvoir! Il commence même à infiltrer le Canada, attention! Carlyle ne fait pas de lobyisme à proprement parler mais se sert des contacts des anciens élus... C'est plus efficace!

Fait intéressant, le fameux 11 septembre 2001, le groupe Carlyle avait une conférence à l'Hôtel Ritz Carlton à Washington, D.C où assistaient des membres de la famille Ben Laden, un de leurs investisseurs.

En parlant de Ben Laden on peut passer à l'actuel président des É.U. Quand ce cher président américain a débuté dans les affaires du pétrole, il a eu les mêmes financiers que la famille de Ben Laden. Plus tard, ses financiers étaient les mêmes que celui du réseau de terroristes de Ben Laden. Intéressant, encore une fois...

Moi qui pensait que les États-Unis avaient un processus sévère de sélection de ses élus... De minimes recherches m'ont fait découvrir plein de conflits d'intérêts. Il semble qu'aux États les dollars remplacent l'intégrité d'une personne.

C'est ça la démocratie qu'on veut implanter en Irak?

**beliveaujp@videotron.ca** 





## Vague à l'âme

Alain Forget

Filtre de paix et d'amour,  
Ce sang ombilical de maman  
Qui me nourrit, me berce  
« This is tranquility base... »

Furent-elles une ou deux solitudes?  
Je crois à chaque multiplication.  
Je vois, je sens mes cellules biologiques...  
Héritage corpo-spirituel  
Qui me baigne, me protège  
Au terme de ma croissance,  
Dans son utérus, mon premier gîte.

De ma conception jusqu'à ma finitude,  
De mon premier mouvement et jusqu'au  
Passage du mourir... ma nécessaire humanité.

Ô temporel affectif et social  
D'espoirs au cours du parcours de  
Théâtres d'Auteur et d'Hauteur aux  
Mises en scène sensibles...

Acteur de mon mysticisme  
En transit avec le détachement  
Vers l'Autre rive éternelle  
Car ma vie se charge de ma mort.

Alors là... Alors là... j'espère que mon dernier  
Soupir sera le souffle de mon apparition  
Devant mon Dieu et mon âme, dans  
Sa corporéité s'agenouillera comme  
Bagage de l'Aurore jusqu'à l'Aube  
De ma trajectoire sur cette Terre si universelle...  
Si meurtrie où mon esprit de « Perséides »,  
Aux aguets, furtif, égaré ... Influx lumineux,  
Électrique de la voûte céleste de mon crâne.  
Et là ... et là ... le merveilleux sens très lourd  
De conséquences où j'inclinerai ma mort vaincue,  
Mon cœur, rivière de mon vécu, sera  
Ouvert à nu et j'allumerai et j'élèverai  
Sur une berge du Saint-Laurent un feu de ce  
Que je fus... allumé par ce moi insupportable.  
N'entendez-vous pas ces crépitements...  
Cric... crac... pffft...

## Où est passée l'allégresse de l'amour

Réal Dion alias Tonnerre tranquille  
Camelot, métro Pie IX et angle Rachel/Berri

2<sup>e</sup> partie

Mes textes suscitent beaucoup de réactions et je m'y attendais. C'est fou ce que j'ai pu travailler pour enfin pouvoir vous remettre celui-ci. Y'a pas de hasard. J'ai un besoin vital de m'exprimer comme je peux et en toute liberté. Pour être bref, dans son essence, la *Roue de la Médecine* de SUN BEAR qui, en 1984, m'a initié, est mouvement, changement, consiste à faire l'expérience d'autant de manifestations de la nature humaine que possible. Grâce à ma rencontre avec de nombreux chamans, sages-femmes et sages-hommes, en observant émotions et pensées humaines, les animaux dans les gestes de leur vie, en voyant quelles forces vivent dans l'animal, la roche, la plante, le chant du vent ou le battement du cœur de la terre, j'en suis arrivé à un rythme accéléré de ma croissance intérieure. Avec de la ténacité, nous pouvons découvrir l'émerveillement de se connaître, de savoir qui nous sommes, ce que nous connaissons et ce que nous pouvons faire pendant le temps de notre vie sur Terre.

La peur de l'inconnu et l'amplification ont semé la confusion dans la compréhension humaine. Par exagération, vos structures contrôlent tous vos actes. Vous avez perdu votre fusion avec la nature. Avec vos « raisonnements » (insérer une petite cloche) myopes basés sur la peur, incompatibles avec la conscience élargie pour laquelle est faite l'humanité, vous vous êtes détournés de votre compréhension naturelle. En cette époque, des êtres brisent les moules de l'Histoire et éliminent les voies de la compréhension qui ramènent à la conscience de la vie éternelle. Purifier, nettoyer, guérir, transmuter tout notre passé à travers nos corps physiques, spirituels, cosmiques; la maladie n'est qu'un processus d'évolution, un passage, une initiation, une expérience pas facile mais positive. Je ne sais pas ce qui s'en vient, mais je crois que quand nous le demandons nous pouvons avoir les signes et les visions pour nous soutenir. « *Quand tu désires vraiment quelque chose tout l'univers conspire pour te l'apporter* », disait Paulo Coelho.

Que l'on soit Maître, Évêque, Pape ou Itinérant, nous devons corriger notre caractère, la jalousie, la haine, les mauvaises pensées. Certaines âmes choisissent de se consacrer uniquement à nuire à l'évolution de l'humanité. Il ne faut mépriser personne car, derrière les apparences, le prince terrestre peut avoir une âme vile et l'humble travailleur, porter une couronne royale dans les cieux. Les idées pures comme la bonté, la charité, la justice, la foi, on ne peut que voir, toucher, goûter, ou entendre leurs manifestations. Notre essence est de nature énergétique, elle est de nature immatérielle.

La transmission de la bêtise humaine s'arrête ICI. Nous sommes des BRISEURS DE CYCLE (Venus, CO-CRÉER la Nouvelle Terre).

Pour votre information, pour mon article de février 2003, j'ai puisé dans les phrases du livre *À chacun sa mission* de Jean Monbourquette et pour le numéro de mars, j'ai consulté l'œuvre de Thomas Moore. Merci à tous et à Lorraine Létourneau qui m'a donné son livre sur Norval Morrisseau dédié à : « À monsieur Dion chaman comme Norval ».



## Le jour de ma fête! (suite)

Maxime



Camelot, Métro Jarry

Voici la suite de mon article du mois de mars où je vous avais dit que j'allais me gâter pour mon anniversaire. Un beau matin, je suis parti faire du ski de fond sur le chemin du Nord, entre Ste-Marguerite et Val-David dont le parcours s'étend sur 30 km. J'admirais le décor montagneux devant la rivière Rouge qui coulait à mes pieds. Arrivé sur les lieux, je me suis enregistré à la billetterie puis j'ai chaussé mes skis et filé à toute allure le long du parcours. J'ai skié 2 heures et je me suis ensuite offert une petite collation avec mon thermos et mon café, pause qui a duré 1 heure. Après la pause, j'ai poursuivi mon chemin dans ce décor merveilleux pour atteindre finalement Val-David.

En revenant, j'ai changé de chemin pour admirer d'autres spectacles enchanteurs. J'ai dû traverser un immense lac pour un parcours de 1 km, entouré de très hautes montagnes qui m'isolaient du vent. Par la suite, j'ai retrouvé le chemin du Nord d'où j'étais parti. J'étais fatigué, brûlé de ma randonnée tandis qu'à l'horizon, le soleil se couchait, pour finir cette belle journée.

De retour à Montréal, je suis allé souper au Vieux Duluth avec mon compagnon Zappy, mon ourson préféré. En mangeant mon assiette de fruits de mer, je lui ai offert du lait et des biscuits. Lui, m'a donné mon gâteau de fête avec le nombre exact de chandelles allumées, devant une clientèle particulièrement étonnée. Heureux, j'ai soufflé mes bougies, faisant un vœux devant mon fidèle Zappy, qui a même réglé la note pour moi! Quelle merveilleuse journée comparée à mes saouleries d'autrefois. J'étais au comble du bonheur.

Je remercie les lecteurs qui apprécient mes textes écrits avec beaucoup d'efforts et qui m'encouragent à continuer.

Je te remercie Zappy et je sais que ma clientèle t'aime énormément.



Michel Côté

Camelot, Pointe-aux-Trembles

## Tension

Le jeudi, 6 mars, la tension est à son maximum entre les Américains et l'Irak.

Le conseil de sécurité des Nations Unies est dans l'impasse. Les Américains demandent un vote et, en même temps, menacent d'agir sans la permission accordée par celui-ci.

Le président Georges W. Bush prétend que Saddam Hussein possède des armes de destruction massive et qu'il représente un danger pour eux.

Pendant ce temps, on oublie un peu le célèbre Ben Laden depuis son dernier appel à la guerre sainte et à la reprise des

actes terroristes. Où est ce fameux Ben Laden? Il ne faut pas oublier qu'au moment de l'attentat du World Trade Center, le président Bush avait dit qu'il irait chercher Ben Laden n'importe où sur la planète.

Cela me pousse à me demander si Ben Laden ne serait pas en Irak ou peut-être même chez son plus religieux voisin l'Iran qui, depuis un certain temps est plutôt tranquille.

Si les Américains interviennent en Irak comme ils ont l'intention de le faire, vont-ils s'arrêter là ou vont-ils en profiter pour régler autre chose?



Daniel Rodriques

Camelot, rue Roy/St-André

## L'INDEX

*Par un jour, l'instant venu.  
Principe pour/vue de rêve.  
Le mieux peut-être, par être, être...  
L'état se tient, en profite, en jouis, jouis...*

*Refrain  
Solo homme, maintenu coloré.  
Solo homme, énergie modifiée  
Solo homme, retour de son habitué  
Solo homme, avarement, ment, ment...  
Solo homme, solo homme, solo homme...*

*Continuité évasive nous aime.  
Le doute, l'envie, le besoin nous habitent.  
Pour ensuite se retrouver vide, ide, ideur.  
La rue se poursuit, pourquoi pas.*

*Bandit à un bras, preneur de vie.  
Bandit à un bras, anticréatif.  
Bandit à un bras, contrôleur d'âme.  
Bandit à un bras, nous ressemblons.*

*Sans vous je ne sais pas.  
Centuple, musique con-rompue.  
Cheminement épanoui par la suite.  
Enfin je crois que c'est la fin.*

*Refrain  
Solo homme, maintenu coloré.  
Solo homme, énergie modifiée.  
Solo homme, retour de son habitué.  
Solo homme, avarement, ment, ment...  
Solo homme, solo homme, solo homme...*



## Chatons à donner!

Bonjour,

Le dimanche 1<sup>er</sup> mars 2003 à 6 h18, je me fais réveiller par un petit miaulement, je regarde dans le panier préparé à cet effet et je vois un premier petit chaton, couleur caramel, déjà tout propre. La maman est occupée à donner naissance au 2<sup>e</sup> rejeton (tout blanc comme sa mère) et au reste de la « tribu ». Quelle surprise, le 3<sup>e</sup> rejeton est tout noir et le 4<sup>e</sup> est un autre petit chaton blanc.

Pour tout vous dire, j'ai présentement quatre générations et demie de chattes blanches. La première « Boule de Neige » a 8 ans. Vous vous souvenez que je vous ai dit qu'en arrivant à Montréal, après mon itinérance dans ma voiture, j'avais passé un mois au *Chaïnon*. Au cours de ce mois, quelques dames ont partagé ma chambre, mais l'une d'entre elles, qui était presque une fée pour plusieurs pensionnaires du 4<sup>e</sup>, est coiffeuse et se défoule en coiffant bénévolement toutes celles qui veulent se sentir plus belles. Elle tire aussi très bien au Tarot et à la numérologie et, mieux encore pour moi, elle travaille à la S.P.C.A.; elle promet de me réserver en adoption une chatte blanche dès que je serai installée dans mon nouveau chez-moi. Donc, au mois d'avril 1995, je l'appelle et elle me dit avoir une chatte blanche pour moi. Un an et demi après, je déménage dans mon 2 et demi et quelques mois plus tard, « Boule de Neige » donne naissance à sa première et unique portée de 3 chatons dont 2 sont décédés; la survivante, mère de mes nouveaux chatons, a 6 ans aujourd'hui. La 3<sup>e</sup> de la génération, âgée de 4 ans, m'a séduite par ses beaux yeux verts. La 4<sup>e</sup> « Snow », aux yeux bleus très pâles, est âgée de 2 ans; elle accoucha le 11 janvier 2003 d'une première chatte blanc et noir aux grands yeux, tellement jolis et d'un deuxième bébé blanc, décédé le lendemain.

Ce qui résume l'histoire de ma petite famille féline de quatre générations et demie de chattes blanches qui me donne tant de joie. Tout ceci pour vous dire que ceux et celles qui désirent adopter un chaton d'ici la fin avril n'ont qu'à venir me voir à la S.A.Q. sur Mont-Royal, angle Papineau. Cela me fera plaisir.

Et sur ce, je vous dis « au revoir » et merci beaucoup, beaucoup pour vos encouragements du début à la fin du mois.

*Votre camelot, Lucie.*

Lucie  
Camelot, SAQ Mont-Royal/Papineau



## Les élections



Nicky  
Camelot, rue Mont-Royal/Parthenais

### À vos pétards, soyez prêts : VOTEZ!

Oyez, oyez, à vous tous, gens du peuple de la libération de la marijuana; le temps est venu de vous joindre à nous afin de faire respecter nos droits et d'établir des règles sensées. Mettons fin à toutes répressions policières et judiciaires, à toutes oppressions médicales pour que nos médecins puissent prescrire en toute liberté le cannabis aux malades. Pour information médicale, adressez-vous au Club Compassion au (514) 521-8764 ou sur Internet à l'adresse [www.cannabisadomicile.ca](http://www.cannabisadomicile.ca)

Nous avons besoin de vous pour changer les choses dans le but d'avoir une meilleure qualité de vie. Tous unis, nous avons l'énergie, la volonté et je sais qu'ainsi nous aurons la force de nos espoirs. Ensemble, nous passerons à l'histoire. Moi, je vise la victoire : on va libérer le trésor.

L'équipe du Bloc pot a besoin de vous.

Contactez-nous maintenant au (514) 528-1768 et par Internet à [www.blocpot.qc.ca](http://www.blocpot.qc.ca)

Salutations à mon chef Hugô St-Onge.

Militamment vôtre, Nicky candidate St-Henri-Ste-Anne pour le Bloc pot.

N.B. : La marche mondiale pour la légalisation de la marijuana aura lieu le samedi 3 mai 2003. Rendez-vous à la Place Émilie-Gamelin (Square Berri) à 13 h.



### MARINA ACHATS ET VENTES

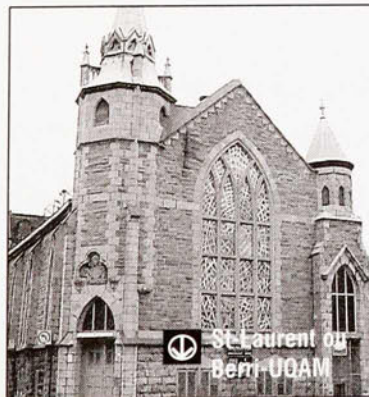
1175, rue Ontario Est

○ Place-des-Arts  
Frontenac, autobus 125

Tél. : (514) 529-3008

Télec. : (514) 529-9849

OR, DIAMANTS, BIJOUX, CAMÉRAS  
ET VIDÉOS, etc...



## Église Unie Saint-Jean

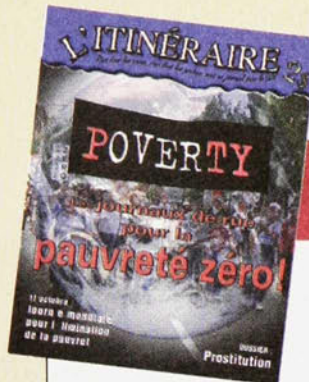
*Communauté protestante francophone au cœur de la cité*

- + célébration chrétienne dominicale à 10h30
- + ressourcement spirituel et biblique
- + pastorale des mariages

Visitez notre site web:  
[www.cam.org/~st\\_jean](http://www.cam.org/~st_jean)

110, rue Sainte Catherine Est  
Montréal H2 X 1K7  
(514) 866-0641





50,61 \$ pour 12 numéros

(taxes et frais de poste compris)

Recevez-nous  
chez vous!



Pour chaque abonnement  
supplémentaire à la même adresse, ajoutez 24 \$.  
Pour tout renseignement : (514) 597-0238

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél. : ( ) .....

Nombre d'abonnements..... À compter du mois de .....

Nom du camelot qui vous a suggéré l'abonnement :

Envoyer un chèque ou mandat-poste  
à l'ordre du **Groupe L'itinéraire**  
à l'adresse suivante :  
1108, rue Ontario Est,  
Montréal (Québec) H2L 1R1

## Monique Proulx à L'itinéraire

« *Nourrir la passion de tous les lecteurs et faire découvrir le plaisir de la lecture aux non initiés* : voilà la mission que se donnent les nombreux partenaires de la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* du Québec. »

C'est dans cette optique et sous le thème « Lire, un plaisir qui se cultive » que *L'itinéraire* vous invite, le 23 avril prochain, à venir rencontrer la talentueuse auteure québécoise Monique Proulx, au *Café sur la rue* (1104, Ontario Est) à 13h30. Monique Proulx est une scénariste, nouvelliste et romancière prolifique qui a signé un nombre important d'oeuvres dont *Sans cœur et sans reproches* (1983) (recueil de nouvelles), *Le sexe des étoiles* (1987) (roman adapté au cinéma), *Homme invisible à la fenêtre* (1993) (second roman adapté au cinéma dans *Souvenirs intimes* (1999)), *Les Aurores montréalaises* (1996) (second recueil de nouvelles), le scénario du film *Le cœur au poing* (1998) et récemment le roman *Le cœur est un muscle involontaire*.

## AIDEZ-NOUS À AIDER LES SANS-ABRI

Je vous fais parvenir mon don de :

20\$ ☐

50\$ ☐

100\$ ☐

Autre \_\_\_\_ \$ ☐

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

Codepostal: .....

Tél. : ( ) .....

Je désire recevoir un reçu pour fin d'impôts

*Merci de nous encourager!*

Envoyer un chèque ou mandat-poste  
à l'ordre du **Groupe communautaire L'itinéraire**  
à l'adresse suivante:  
1108, rue Ontario Est,  
Montréal (Québec) H2L 1R1



# Perséphone :

## toujours entre l'enfer et l'espoir

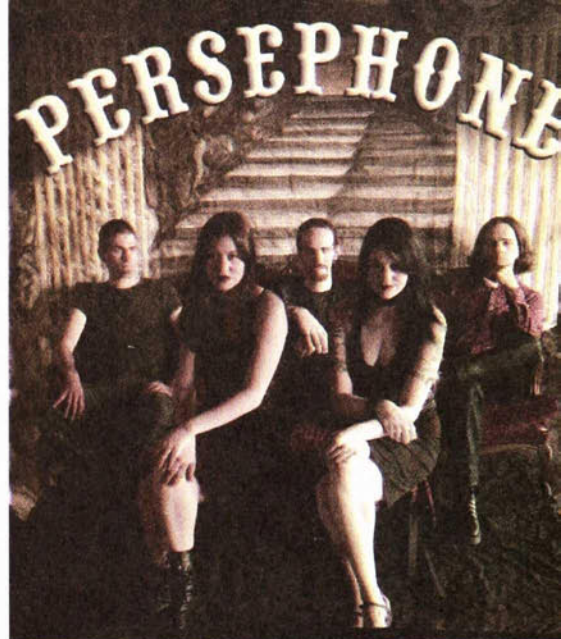
Nancy Roussy

« Hélià, le nouvel album de Perséphone est marqué par la guerre et les événements du 11 septembre 2001 à New York. La guerre est omniprésente mais avec ses contraires aussi : l'espoir, la sagesse, l'amitié. L'album ressemble aux deux univers différents où devait vivre la mythologique Perséphone tant comme reine des Enfers avec Hadès que fille de Déméter qui apporte la régénérescence de la vie. L'album est en deux temps : autant de réflexion sur la mort que sur la vie. Il débute sur une tonne de briques et

partager les doutes et les rêves qui m'habitent. Pour moi, Perséphone tient du cirque au théâtre », a déjà expliqué Anouk aux débuts du groupe. « La musique, le band m'ont donné un souffle de vie, de survie », confie Anouk.

Depuis 2001, les membres du groupe travaillent sur ce deuxième album : « Le premier vrai album complet du groupe », explique Anouk. « Nous avons fini notre pré-production il y a deux ans et depuis nous retravaillons nos œuvres : réécriture, remastering, etc. Les enregistrements se sont faits dans mon loft mais nous avons dû refaire les voix au Studio François Chaurette et la chanson Spin au Studio Plante Verte (par Claude Paré que nous tenons à remercier car il est le mécène technique de notre groupe!). L'album a été mixé au Studio Insomniac avec Hugues Bourque et il sera distribué par Local Distribution. » Pour des groupes alternatifs et indépendants comme Perséphone, la production est de longue haleine puisqu'ils doivent eux-mêmes trouver les moyens de financer leurs albums. Heureusement, en cours de route, ils rencontrent des gens qualifiés qui croient fermement au talent de la relève indépendante. « Souvent, ces techniciens et ces studios ne sont pas pris au sérieux par les gros bailleurs de fond. Il est alors important de mentionner le travail incroyable que ces gens font dans l'ombre », poursuit Anouk.

Mais Anouk se défend bien d'être la porte-parole des difficultés des artistes indépendants : « Pour moi, la scène indépendante à une façon de respirer et de bouger différente des scènes « populaires » et en même temps, elle a une grande liberté en tout. J'aimerais qu'il y ait plus de financement, c'est sûr, mais je ne me plains pas parce qu'on est comme des



De gauche à droite : Éric Paquette (drums), Justine Paré (choriste), Sylvain Rivard (guitare), Anouk Firmin (chanteuse) et Kevin McCarthy (basse).

squatteurs : on fait notre place et on n'a pas à attendre après un autre. On est chanceux de faire ce qu'on aime et, crois-moi, on aime ce qu'on fait. Avec nos nouvelles chansons, nous transportons les gens dans des univers multiples : Spin installe une atmosphère de cirque qui berce avec son accordéon à la gitane et Hélià crée une ambiance de guerre avec ses baraquements d'armée. Avec la merveilleuse voix de la dernière arrivée, notre choriste Justine Paré, nos chansons ont une nouvelle fraîcheur. Le public va nous voir évoluer de plus en plus et prendre notre place sur la scène d'ici. Nous voulons aller plus haut et plus loin mais en gardant notre musique... : ça ce n'est pas négociable!»



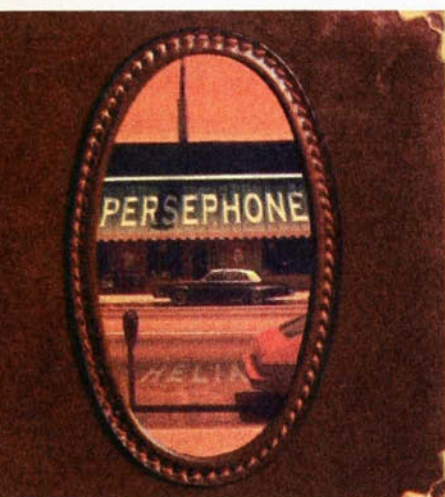
**Lancement de Hélià,**  
**le nouvel album de Perséphone**

Le 18 avril à L'Alizé  
(900, rue Ontario Est) de 6h  
à 8h (avec bouffe et douceurs).  
**Prestation à 20h.**

**Réunion A.A.**  
**au Café sur la rue**  
**Samedi à 20 h**



ALCOOLIKES ANONYMES



Hélià : deuxième album

se termine en douceur en oscillant entre les deux. » C'est ainsi qu'Anouk Firmin, parolière et chanteuse de Perséphone, décrit son tout récent album dont elle est très fière.

Perséphone est un groupe « rock-alternatif-difficile-à-classifier » qui roule sa bosse sur la scène locale depuis 1996. « J'ai fondé Perséphone en 1996 avec le désir d'explorer le son et la théâtralité des textes. [...] Perséphone, c'est la tribune où je peux



## Une nouvelle façon de faire de la messagerie à Montréal

La coopérative de travail Les Messagers @ngus offre **un service de livraison rapide écologique** pour toute l'île de Montréal à des prix concurrentiels. Sa flotte de véhicules est constituée de voitures hybrides et de vélos.

Cette entreprise d'économie sociale a pour mission la **création d'emplois durables pour les jeunes.**



**(514) 528-8840**

[www.lesmessagersangus.com](http://www.lesmessagersangus.com)

## TCQ Transcal Québec

Service de formation Internet à domicile

**Sylvain Tremblay**

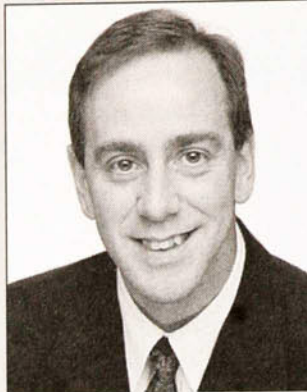
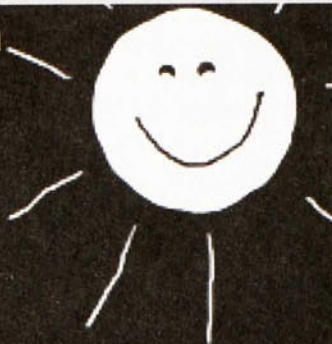
342, rue Jubinville, Laval H7G 3E2

Téléphone : (450) 663-7009 \* Fax : (450) 663-1760

Courriel : [info@transcal.qc.ca](mailto:info@transcal.qc.ca)

Internet : [www.transcal.qc.ca](http://www.transcal.qc.ca)

Déprimés anonymes est à la  
recherche de bénévoles  
désireux d'aider des gens  
en détresse en leur offrant  
une écoute attentive  
Contactez-nous au 278-2124



**Réal Ménard, Député**  
Hochelaga-Maisonneuve

4036, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H1W 1T2

Tél.: (514) 283-2655

Fax: (514) 283-6485



Pour le développement  
d'une économie solidaire

**Collectif des entreprises  
d'insertion du Québec**

Pour en savoir plus sur les entreprises d'insertion : [www.collectif.qc.ca](http://www.collectif.qc.ca)

7105, rue Saint-Hubert Tél. : (514) 270-4905

Montréal (Qué) H2S 2N1 Téléc. : (514) 270-0926 [ceiq@collectif.qc.ca](mailto:ceiq@collectif.qc.ca)

[www.andreboulerice.net](http://www.andreboulerice.net)

## FORTS DE NOTRE DÉMOCRATIE

**André  
BOULERICE**

LOCAL ÉLECTORAL :  
824, rue Ontario  
Montréal (Québec) H2L 1N9  
Téléphone : (514) 521-4448



**STE-MARIE-ST-JACQUES**

## RESTONS FORTS

Payé et autorisé par René Caron agent officiel d'André Boulerice

### Décapage et restauration de meubles Bernier

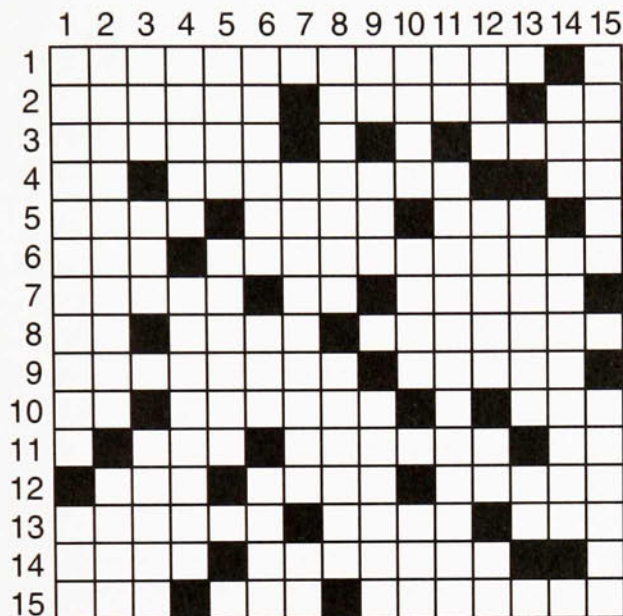
Tél. : (514) 288-1125 Cell. : (514) 299-9145

10 ans d'expérience - Accepte contrat de peinture

**VENDEURS - VENDEUSES DEMANDÉS \$\$\$**



# MOITIS CROISÉES



conception: Gaston Pipon

Solution page 34

## HORizontalement

- 1- Gâteaux de pâte feuilletée garnis de crème pâtissière.
- 2- Auteur dramatique américain, prix Nobel en 1936. — Qui aime plaisanter. — Interjection.
- 3- Conception imaginaire. — Greffe.
- 4- Chrome. — Préparation de viande séchée et mélangée avec de la graisse et des baies. — En ville.
- 5- Poisson des eaux douces courantes. — Région sud de la France. — Elle a pour but de faire accéder tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible, depuis sa création en 1946.
- 6- Prière à la vierge. — Transmis par voie de succession.
- 7- Raccorde, joint. — Arsenic. — Potée composée de viandes et de légumes variés.
- 8- Docteur. — Personne qui admire tout ce qui est en vogue. — Passer rapidement un vêtement.

## L'Institut de pastorale des Dominicains

un centre universitaire à taille humaine  
un lieu de formation permanente  
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,  
Montréal (Qué) H3T 1B6  
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664  
Courriel : [secretariat@institutdepastorale.org](mailto:secretariat@institutdepastorale.org)  
Site Internet : [www.institutdepastorale.org](http://www.institutdepastorale.org)

- 9- Télamons. — Fou, folle.
- 10- Soldat américain. — Barre rectiligne destinée à transmettre un mouvement entre deux pièce articulées à ses extrémités suivant des axes parallèles. — Japhet est son fils.
- 11- Charpente sur laquelle repose un navire. — Gonflement de la membrane qui tapisse le palais des jeunes chevaux. — Article indéfini.
- 12- Tromperie en vue de surprendre. — Parcouru de nouveau, des yeux. — Abri portatif.
- 13- Fixée définitivement. — Cinéaste italien, né à Bergame en 1931. — Débit de boissons.
- 14- Saisie, troublée. — Sommet, colline de forme arrondie.
- 15- Partie du pain. — Plus mal, pire. — Sans fixer de jour.

## VERTICAL

- 1- Dénonciation. — Unité d'équivalent de dose.
- 2- Qui manifeste de la propension au repliement sur soi-même, à la réflexion intérieure et solitaire. — Grand verre de bière.
- 3- Prénom masculin. — Marque la similitude. — En informatique, défaut de conception ou de réalisation d'un programme.
- 4- Qui a de la grosse lèvres. — Se dit d'un cheval dont la robe est d'une couleur jaune.
- 5- Prophète biblique. — Crier comme le cheval.
- 6- Grande paresse, envie de ne rien faire. — Débarrasse de. — Évêque de Reims de 437 à 530.
- 7- Petite prune jaune, douce et parfumée. — Champion.
- 8- Mammifères carnivores plantigrades. — Descente à skis sur un parcours sinueux.
- 9- Deux. — Tragi-comédie de Corneille. — Personnes qui cherchent à en égaler une autre.
- 10- Fleuve de Russie, en Sibérie. — Atomes. — 1,051.
- 11- Déchiffré. — Action de faire connaître à qqn dans les formes légales.
- 12- Époque. — Fin, rusé. — Pron, personnel. — Négation.
- 13- Piste gravée à la surface d'un disque phonographique. — Nota bene.
- 14- Dure trois mois. — Prêta l'oreille de nouveau, à.
- 15- Petit ruminant à cornes arquées en arrière. — Irrité.



**Accueil Bonneau Inc.**

**427, rue de la Commune Est**  
**Montréal (Québec)**  
**H2Y 1J4**

**Téléphone: (514) 845-3906**  
**Télécopieur: (514) 845-7019**





## Question de détails



illico et la technologie révolutionnaire du numérique vous offrent la **Télévision Haute Définition\***. Grâce au **terminal HD** et votre téléviseur haute définition, vous obtenez:

- une image de qualité exceptionnelle offrant une résolution cinq fois supérieure à la télévision numérique traditionnelle;
- une qualité sonore Dolby Digital<sup>MC</sup> surround adaptée au cinéma maison;
- un signal numérique haute définition vous offrant une image de format cinéma de 16:9\*\*.

Maintenant, plus aucun détail ne vous échappera.

Pour vous abonner, composez le **1 877 380-2511** ou visitez notre site au **www.videotron.com**

Terminal en vente chez les détaillants autorisés.

\* Disponible dans la région de Montréal seulement. Là où la technologie le permet.

\*\* À condition que le contenu d'origine du diffuseur soit en format haute définition. Les services, conditions et tarifs peuvent varier selon les régions et sont modifiables sans préavis. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent.

**Vidéotron**

99 QUEBECOR MEDIA

Le pouvoir infini du câble

**Vous voulez aider les gens de la rue autrement qu'en leur donnant directement de l'argent?**

# OFFREZ AUX PLUS DÉMUNIS DES CARTES REPAS POUR SEULEMENT 3,00 \$ chacune

## BON DE COMMANDE POUR CARTES REPAS

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Je désire recevoir

nombre de cartes: \_\_\_\_\_ X 3,00 \$ chacune

Total: \_\_\_\_\_ \$

Signature: \_\_\_\_\_

Veuillez joindre votre chèque à l'ordre du

**Groupe communautaire L'Itinéraire,**

et postez à l'adresse suivante:

1907, rue Amherst, Mtl (Qué.) H2L 3L7

Aussi en vente au **Café sur la rue**, 1104, rue Ontario Est, Montréal (Qué.)

Tél.: 597-0238, poste 32



Offrez-leur une carte-repas

du *Café sur la rue*. Ils pourront bénéficier d'un bon repas et seront accueillis dans une ambiance cordiale

par les membres de *L'Itinéraire*. Vous leur donnerez peut-être la chance de se faire de nouveaux amis et de recevoir une aide de la part de personnes qui ont vécu la même situation.





# Cocos de Pâques et lapins de chocolat : entre délices et écoœurement!

***L'enfance, dite parfois âge tendre, n'est pas toujours idyllique. Notre monde a ses enfants soldats, ses enfants objets sexuels et ses enfants esclaves. Un coup d'œil aux conditions de travail des enfants dans les plantations n'emporterait-il pas la solidarité? La section canadienne de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-CANADA) entend sensibiliser les consommateurs au sort de la main-d'œuvre enfantine en ce temps de Pâques où l'industrie chocolatière fait des affaires d'or.***

**Pierre Hamel**

Membre de l'ACAT

Au Nord, les amateurs se ruent sur les étagères d'œufs crémeux, de lapins et autres friandises chocolatées. Au Sud, notamment en Côte d'Ivoire, pays signataire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, 15 000 enfants (200 000 pour le Centre et l'Ouest africains selon l'Unicef), de 8 à 17 ans, certains ayant seulement 5 ou 6 ans, originaires du Burkina Faso et du Mali, travaillent 12 heures par jour à la cueillette de la cabosse (fève de cacao). Sans eau courante ni installations sanitaires, ces jeunes ne reçoivent ni salaire ni éducation, ni même une nourriture suffisante. Objets de trafic, ils ont été vendus et achetés au marché pour 15 000 ou 20 000 francs CFA (40 ou 60 \$ can). Déracinés de leur pays d'origine en vue de prévenir toute velléité de fuite, ils s'exposent, le cas échéant, à avoir la plante des pieds coupée avec une lame de rasoir, rapporte *Aide à l'enfance*, une ONG mieux connue sous l'appellation anglaise de *Save our children*.

## **Pas même une bouchée**

« C'est la pire forme d'esclavage que l'humanité n'ait jamais connue, s'indigne Renée N. Nema, directrice générale de l'ACAT. « Ces innocentes victimes ne goûteront même pas le produit fini à la production duquel ils ont largement contribué. » Cette pratique a refait surface en avril 2001, grâce au traitement médiatique de l'*Étiren*, bateau battant pavillon nigérian, affecté au transport de jeunes recrues du Bénin au Gabon. Sur cette lancée, ont eu lieu le deuxième *Sommet mondial pour les enfants*, en mai 2002, sous les auspices des Nations unies et, le 12 juin suivant, une « première journée mondiale contre le travail des enfants », grâce à l'initiative de l'Organisation internationale du travail (OIT).

« Profitant de l'extrême pauvreté sévissant au Sahel, en Côte d'Ivoire et dans les pays environnants, les agents recruteurs (passeurs) auréolés du prestige dû à la prospérité, négocient le « confiage » des enfants, aux parents desquels, ils assurent la prise en charge de leur progéniture par des tuteurs riches. Ils amadouent aussi les jeunes par la promesse de conditions idéales de vie, notamment l'éducation dans les écoles les meilleures. Passeurs, trafi-

quants, planteurs, bien servis par la naïveté de parents pauvres et analphabètes, rodent le système » (Cf. *L'exploitation de la main-d'œuvre enfantine dans les plantations de cacao en Côte d'Ivoire*, p. 3. Document ACAT, automne 2002). Orchestrée à leur avantage par les multinationales, la dépréciation des cours du cacao, dont la Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial avec 1,2 million de tonnes produites annuellement, aggrave la situation. Le travail des ONG de défense des droits humains, notamment le projet d'élaboration d'une convention contre l'esclavage des enfants, a porté fruit.

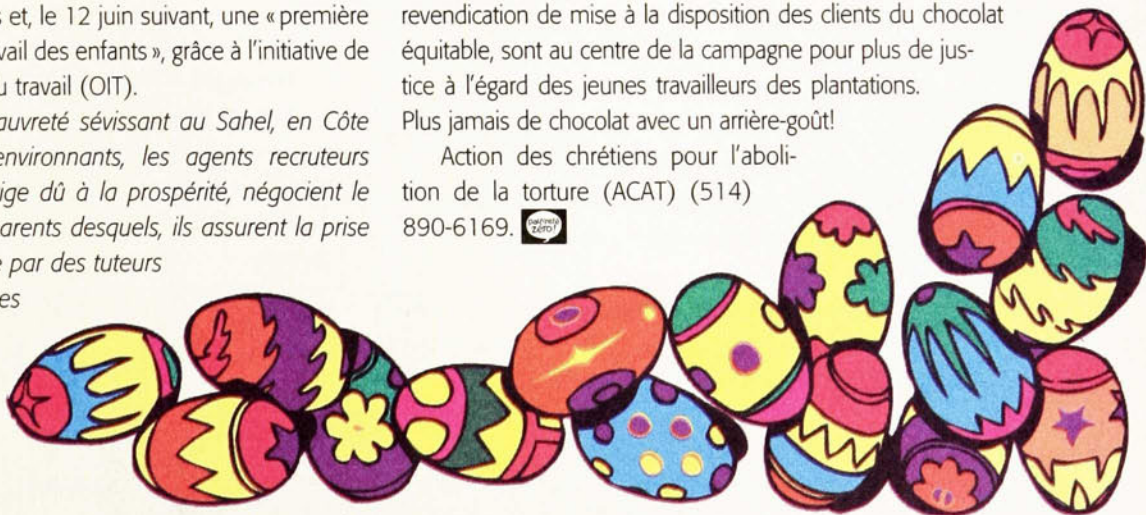
## **Du chocolat injuste, non merci!**

Consciente du pouvoir des consommateurs de toucher la corde sensible des protagonistes de l'industrie chocolatière, l'ACAT-CANADA, propose 5 pistes d'action pour la célébration du temps pascal. De portée générale, trois d'entre elles s'insèrent dans la démarche visant à promouvoir le droit de tous les enfants à l'éducation, un engagement vis-à-vis les programmes de réhabilitation et d'intégration sociale des jeunes affectés par le travail forcé et la réduction de la pauvreté. Séances d'information, rédaction de lettres aux dirigeants politiques, signature de pétitions, sont pour l'organisme d'usage courant. Une pétition circule actuellement parmi les membres et le grand public, pour laquelle on escompte quelques milliers de signatures, doit être déposée prochainement au siège des Nations unies à New York.

Les deux autres points, appui au commerce équitable et revendication de mise à la disposition des clients du chocolat équitable, sont au centre de la campagne pour plus de justice à l'égard des jeunes travailleurs des plantations. Plus jamais de chocolat avec un arrière-goût!

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) (514)

890-6169. 





# Informers sans modération

Johanne Gingras

La Société des alcools du Québec (SAQ) est une société d'État qui a pour mandat de faire le commerce des boissons alcooliques et a pour mission d'offrir des produits de qualité dans toutes les régions du Québec.

Consciente des impacts de ses activités commerciales, la SAQ contribue financièrement au maintien et au développement des activités d'**Éduc'alcool** qui cherche à promouvoir la consommation réfléchie de l'alcool et affiche le lien dans son site internet SAQ.com.

## «La modération a bien meilleur goût»

Qui ne connaît pas ce slogan qui a maintenant valeur de proverbe au Québec ? On croit que 95 % des Québécois le connaissent. Cependant, on en sait moins sur l'organisme dont cette campagne de presse est issue. **Éduc'alcool** est un organisme indépendant et sans but lucratif qui existe depuis 1989. Il regroupe les partenaires de l'industrie des boissons alcooliques, des institutions parapubliques et des membres à titre individuel qui mettent sur pied des programmes d'information, de prévention et d'éducation pour aider jeunes et adultes à prendre des décisions responsables et éclairées face à la consommation de l'alcool.

Depuis septembre 1993, **Éduc'alcool** assure la publication et la diffusion du bulletin *Nouvelles Éduc'alcool*, un outil de communication qui constitue une ligne directe entre l'organisme, ses membres et ses nombreux alliés.

## Quelques colles sur l'alcool

Présenté sous forme de jeu-questionnaire, ce logiciel éducatif de plus de cinquante questions à choix multiples est disponible dans le site web d'**Éduc'alcool** et peut se jouer seul ou en équipe. *Quelques colles sur l'alcool* est accompagné d'un guide d'utilisation et d'une brochure qui contient les éléments de réponse. À la suite d'une campagne de promotion, plus de 5000 exemplaires ont été diffusés dans les écoles québécoises.

Repris et adapté par **Éduc'alcool France**, ce logiciel est maintenant diffusé à des milliers d'exemplaires dans le réseau scolaire français.

## Une initiative intéressante

Le projet-pilote *Info-Serveur* est un projet mené sur le terrain auprès des propriétaires et du personnel assurant le service dans

des établissements détenteurs d'un permis d'alcool quant à leurs obligations vis-à-vis de la clientèle. Ce programme a permis de concevoir un véritable cours pour le personnel de bar qui doit faire face à un client en état d'ébriété. Toutes les phases ont été abordées, de la sobriété à l'ivresse, et tous les comportements possibles ont été analysés. «*Grâce à Info-Serveur, un professionnel de la restauration (bars, brasseries et tavernes) peut savoir exactement quoi faire et à quoi s'attendre face à un client ou à un groupe de clients-problèmes.*»

## Les Québécois, champions de la modération!

Le Québec est la province où les lois sur la vente et la consommation d'alcool sont les plus souples et où l'alcool est le plus disponible. Pourtant, il obtient le plus faible taux de problèmes reliés à l'alcool, selon un indice de l'*Addiction Research Foundation* et de *Statistique Canada*, qui inclut des données sur la consommation, les infractions aux règlements de la circulation, le temps passé à l'hôpital et le taux de mortalité.

L'expérience québécoise qui prône des valeurs constructives face à la consommation d'alcool a fait des petits. **Éduc'alcool France** a vu le jour en 1994. En Suède aussi, on a repris l'expérience d'**Éduc'alcool** pour créer l'organisation A.O.S., née l'an dernier. La Suède avait eu l'occasion de découvrir **Éduc'alcool** à l'occasion de quelques congrès internationaux auxquels participe l'organisation québécoise, chaque année.

## Quelques hyperliens intéressants

**Comité permanent de lutte à la toxicomanie** [www.cplt.com](http://www.cplt.com)

Le CPLT a pour mandat principal de conseiller le ministre de la Santé et des Services sociaux, ainsi que le ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux, à la Protection de la jeunesse et à la Prévention, sur les grandes orientations qui devraient être retenues en matière de lutte à la toxicomanie et de leur proposer les priorités d'actions ou les domaines d'intervention à privilégier.

**Éduc'alcool - France** [www.atoidejuger.com](http://www.atoidejuger.com)

**À Toi de Juger** est le programme pédagogique de prévention par l'éducation proposé aux enseignants par l'association **Éduc'alcool France**.

**Point Zéro 8** [www.pointzero8.com](http://www.pointzero8.com)

Alternative sécuritaire à la conduite en état d'ébriété, PZ8 est un service de chauffeurs désignés.

Cette information sur l'alcoolisme est rendue possible grâce à l'implication publicitaire de nos annonceurs et de nos commanditaires.

## SOLUTIONS de la page 31

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 1  | M | I | L | L | E | F | F | E | U | I  | L  | L  | E  | S  | C  |
| 2  | O | N | E | I | L | L | R | I | E | U  | R  | E  | H  |    |    |
| 3  | U | T | O | P | I | E | S | N | E | N  | T  | E  |    |    |    |
| 4  | C | R | P | E | M | M | O | C | A | N  | E  | V  |    |    |    |
| 5  | H | O | T | U | M | I | D | I | O | M  | S  | R  |    |    |    |
| 6  | A | V | E | H | E | R | E | D | I | T  | A  | T  | E  |    |    |
| 7  | R | E | L | I | E | A | S | O | I | L  | L  | E  |    |    |    |
| 8  | D | R | S | N | O | B | E | N | F | I  | L  | L  | E  |    |    |
| 9  | A | T | L | A | N | T | E | S | S | I  | N  | O  | C  |    |    |
| 10 | G | I | B | I | E | L | L | E | C | N  | O  | E  |    |    |    |
| 11 | E | B | E | R | L | A | M | P | A | S  | U  | N  |    |    |    |
| 12 | D | O | L | R | E | L | U | T | E | N  | T  | E  |    |    |    |
| 13 | R | E | G | L | E | E | O | L | M | I  | B  | A  | R  |    |    |
| 14 | E | M | U | E | M | A | M | E | L | O  | N  | V  |    |    |    |
| 15 | M | I | E | P | I | S | S | I | N | E  | D  | I  | E  |    |    |



# S'il y a une chose dont on peut abuser, c'est la modération.



**La modération, c'est notre raison d'être!** Éduc'alcool est un organisme né du regroupement de l'industrie québécoise des boissons alcooliques et de sa volonté de remplir ses responsabilités sociales.



À travers ses divers programmes de formation, d'éducation et de communication, Éduc'alcool veut sensibiliser jeunes et moins jeunes aux plaisirs d'une consommation raisonnable.



Nous vous disons donc  
« Santé! ». En toute  
modération.



**Éduc'alcool**

*La modération a bien meilleur goût.*



**Continuons d'investir dans  
l'alphabétisation**

**Pour la liberté d'écrire**

**Pour la force de lire**

**RESTONS FORTS**



[www.restonsforts.org](http://www.restonsforts.org)

Payé et autorisé par Pierre Séguin, agent officiel du Parti Québécois.